RODOLPHE CHAMONAL
Livres Anciens

5, rue Drouot
75009 PARIS

Tél 01 47 70 84 87
librairie@chamonal.com

Varia

1. [ABECEDAIRE]. ALPHABET DES SOURDS-MUETS. *Paris, s.d. [vers 1850],* in-4 (28 x 22 cm), en feuille, contrecollée sur plaque de carton rigide épais moderne. 950 €

Présente sous forme de tableau à cinq colonnes les signes manuels correspondant à chacune des lettres de l'alphabet, surmonté d'une gravure allégorique, et légendé de la sorte : "*La Véritable manière d'apprendre en une heure à converser avec les sourds-muets de tous les pays civilisés, et quand on en aura acquis l'habitude, on pourra parler aussi promptement que la parole même*".

2. [ABECEDAIRE]. NIEUW PRENTEBOEKJE VOOR DE LIEVE KLEINEN. Met bijgevoegde leeslesjes naar hunne [derzelver] vatbaarheid. Eerste [- Tweede] stukje. Met 7 plaatjes. *Franeker, G. Ypma, s.d. [1826],* 2 vol. in-16, en feuilles, cousus. 1.250 €

1) 8 ff.n.ch., *7 bois gravés colorisés*. - 2) 8 ff.n.ch., *7 bois gravés colorisés*.

Aucun exemplaire au CCF. Très rare petit abécédaire néerlandais en deux séries, accompagnées de plusieurs bois gravés illustrant certains phonèmes, essentiellement vocaliques : 1. *De Kat* (chat) pour la voyelle A. - 2. *De Mees* (mésange) pour E. - 3. *De Visch* (poisson) pour I. - 4. *De Kwartel* (caille) pour kw. - 5. *De Bok* (bouc) pour O. - 6. Het Vuur (le feu) pour U. - 7. *Het Ijs* (glace) pour Ij. - 8. *De Wagen* (voiture) pour A. - 9. *Lees* (lire) pour E. - 10. *De Kippen* (poulets) pour I. - 11. *De Molen* (moulin) pour O. - 12. De Bullen (taureaux) pour U. - 13. *De Bijen* (abeilles) pour ij. - 14. *Oost- en West-Indiën*.

Franeker, ville de Frise occidentale, fut longtemps le siège d'une université, fondée en 1585, et la typographie y remonte à la fin du XVIe siècle.

3. [AÉROSTATION]. MOYEN DE DIRIGER LE GLOBE AEROSTATIQUE, nouvellement découvert. Par M. D. L. N.. *Paris, Le Jay, marchands de nouveautés [Imprimerie de Demonville], 1784,* in-12, demi-maroquin à long grain cerise, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre verte en long, coins en vélin vert [Rel. moderne]. 1.500 €

Titre, 24 pp., *une belle planche dépliante*.

Absent de Tissandier comme de Brockett. Au CCF, exemplaires seulement à Chambéry. Extrêmement rare. Il ne faut pas confondre cet opuscule demeuré anonyme avec celui du négociant Mathieu (de Nîmes), paru la même année et qui porte sur le même objet.

Bel exemplaire dans une reliure des ateliers Laurenchet.

4. BAUDRILLART (Henri). RAPPORT SUR LES PERTES EPROUVEES PAR LES BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES DE PARIS en 1870-1871, adressé à M. le Ministre de l'Instruction publique. Extrait du Bulletin administratif du Ministère de l'Instruction publique. *Paris, Imprimerie Paul Dupont, 1871,* in-8, broché. 150 €

27 pp.

Les destructions de la Commune à Paris furent innombrables et irréparables : celles concernant les ouvrages déposés dans les bibliothèques des institutions incendiées sont généralement passées sous silence, alors que les pertes en manuscrits précieux et reliures furent considérables. C'est comme inspecteur général des bibliothèques que l'économiste Henri Baudrillart (1821-1892) eut à confectionner ce rapport.

Le grand classique médical du XIXe siècle

5. BERNARD (Claude). INTRODUCTION A L'ETUDE DE LA MEDECINE EXPERIMENTALE. *Paris, Baillière et fils, 1865,* in-8 de 400 pp., toile. 650 €

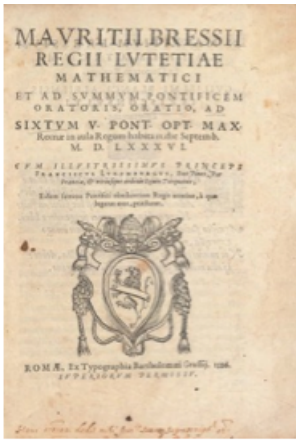
En français dans le texte, 288. Horblit, 11b. Printing and the mind of man, 353. **Edition originale.**

6. BLEUET (Jean-Antoine). CATALOGUE DES LIVRES DE LA BIBLIOTHEQUE DE FEU M. M.-J. DE CHENIER, de l'Institut de France ; précédé d'une notice historique sur sa vie et des ouvrages, par M *** [Daunou]. Disposé et mis en ordre par J.-A. Bleuet. *Paris, Bleuet, Arthus-Bertrand, Dabin [Imprimerie de D. Colas], 1811,* in-8, broché sous couverture moderne de papier noir marbré. 950 €

2 ff. n. ch., xxiij pp., 2 ff. n. ch. (table des divisions), 115 pp., 985 numéros décrits, prix d'adjudication à l'encre en regard des numéros.

Cioranescu, XVIII, 19 290. Quoique très oublié de nos jours au profit de son malheureux frère André Chénier, Marie-Joseph Chénier était une institution littéraire du Directoire et de l'Empire, sous lesquels il continua à cultiver les formes les plus classiques du goût de la fin du XVIIIe siècle. Il venait de mourir à Paris le 10 janvier 1811, et fut inhumé au Père-Lachaise.

Fils aîné du libraire parisien Claude Bleuet, Jean-Antoine Bleuet fut actif de 1777 à 1827.


MAVRITII BRESSII
REGII LVTETIAE
MATHEMATICI
ET AD SVMMVM PONTIFICEM
ORATORIS, ORATIO, AD
SIXTVM V. PONT. OPT. MAX.
M. D. LXXXVI.
ROMÆ. Ex Typographia Bartholomæi Grassii. 1586.

L'édition originale, de toute rareté

7. BRESSIEU (Maurice). ORATIO AD SIXTVM V. Pont. Opt. Max. Romæ in aula Regum habita 11. Die Septemb. M. D. LXXXVI. cvm illvstrissimvs princeps Franciscvs Lvxembvrgvs, Dux Pinei, Par Franciæ, & vtriusque ordinis Eques Torquatus, Eidem summo Pontifici obedientiam Regis nomine, à quo legatus erat, præstaret. *Romæ, Ex Typographia Bartholomaei Grassii, 1586,* in-4 de 8 ff.n.ch., cartonnage moderne, non rogné. 1.800 €

Adams B2821. NUC : 1 seul exemplaire. **Edition originale** de toute rareté.

Le mathématicien Maurice Bressieu (1546-1617) fut nommé en 1576 titulaire de la chaire de mathématiques fondée par Ramus au Collège de France. Il était lié avec Ronsard et avec le Président de Thou dont il fut le professeur. En 1586, à la mort d'Antoine Muret, il obtint le poste d'Orateur du Roi à Rome et accompagna dans cette ville François de Luxembourg, ambassadeur du roi de France Henri III.

Le présent discours fut prononcé par Bressieu devant le pape Sixte-Quint, le 11 Septembre 1586. Il traite des problèmes politiques du temps et des conflits armés, notamment ceux avec les Turcs. Séduit par son éloquence, le Pape nomma Bressieu intendant de la Bibliothèque Vaticane, charge qui lui fut confirmée par Clément VIII. Belle édition ornée des armes pontificales au titre.

Au bas du titre, ex-dono manuscrit, daté de Rome, le 23 septembre 1586 - soit très peu de jour après la publication de ce discours - de la part d'un religieux du nom de Francisco Suarez (il ne peut s'agir du célèbre théologien jésuite du même nom qui était parti de Rome l'année précédente pour aller enseigner à Alcala).

Sur les retraites des fonctionnaires.
Avec un envoi de l'auteur

8. BRISSEAUD (E.). IDENTITE DES PRINCIPES DES MORALE DE DROIT ET D'ÉCONOMIE DANS LEUR APPLICATION AUX INSTITUTIONS DE PREVOYANCE. Examen critique des Statuts de l'Association de Prévoyance des Employés civils de l'État. *Paris, Guillaumin et Cie, s.d. (1883)*, petit in-8, chagrin vert foncé, dos à nerfs, filets à froid encadrant les plats, dentelle intérieure, tranches dorées *[Rel. de l'époque]*. 450 €

83 pp. et 1 f.n.ch. (table).

Rare (2 exemplaires seulement au Worldcat).

L'auteur devait publier la même année des *Observations sur les statuts de l'association de prévoyance des employés civils de l'État a*ux bureaux du "Journal des fonctionnaires". Il entend faire sauter certains préjugés et défend ici par exemple les droits des enfants naturels.

Nombreuses annotations manuscrites dans les marges.

Avec un **envoi autographe signé** à *Mademoiselle Rachel Grégoire*.

LA
CATELOGNE
FRANCOISE.
OV IL EST TRAITE' DES DROITS
que le Roy a sur les Comtez de Barcelonne,
& de Roussillon ; & sur les autres Terres
de la Principauté de Catelogne.
A TOLOSE,
Par PIERRE BOSC. M. DC. XLIV.
AVEC PRIVILEGE.

Un livre important sur la question de la Catalogne, imprimé à Toulouse

9. CASENEUVE (Pierre de). LA CATELOGNE FRANÇOISE, où il est traité des droits que le Roy a sur les comtez de Barcelonne et de Roussillon, et sur les autres terres de la Principauté de Catalogne. *Toulouse, Pierre Bosc, 1644,* in-4, vélin ivoire souple, titre manuscrit au dos *[Rel. de l'époque],* qqs ff. brunis et déchirures marginales. 4.500 €

6 ff.n.ch. pour le titre orné d'une jolie vignette bucolique, l'épître à Mazarin signée Caseneuve, l'adresse au lecteur et la table des auteurs, 202 pp., 1 f.n.ch. de privilège.

Cioranescu 17898. Palau 47237. **Edition originale, très rare.**

Ouvrage important, justifiant les droits de la couronne sur les régions du sud pyrénéen (Barcelone et le Roussillon), alors sous domination catalane. L'archevêque de Toulouse chargea le philologue et érudit français Pierre de Caseneuve (1591-1652) d'effectuer des recherches sur les anciennes coutumes de la province. Caseneuve dédie son ouvrage à Mazarin (deux ans après l'entrée de ce dernier au conseil du roi), le suppliant de mettre fin au conflit perpétuel entre Français et Espagnols portant sur ces territoires "usurpés", tout en lui montrant "sur quels fondements de raison et d'équité est appuyé [leur] recouvrement" par la France.

Le mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse scellera une paix forcée entre les deux royaumes : les Pyrénées représenteront désormais la frontière entre la France et l'Espagne, les terres de Catalogne situées au nord-est de cette chaîne devenant la Catalogne française, telle qu'on la nomme encore de nos jours.

Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre et ex-libris imprimé Charles-Louis Van Bavière (1765-1815).
Bon exemplaire, grand de marges.

Exceptionnelle aquarelle originale d'un décor du Casino de Monte Carlo

10. [CHAPERON (Philippe)]. CASINO DE MONTE CARLO. Nouvelle salle. - Plafond. *S.l., décembre 1880,* planche d'esquisse de 79 x 90 cm, en feuille. 9.500 €

Dessin manuscrit à l'encre de Chine, avec partie inférieure soigneusement aquarellée, représentant un projet de décor de plafond.
Élève de Pierre-Charles Cicéri, le décorateur en chef de l'Opéra de Paris, Philippe Chaperon (1823-1906) fut, dans la seconde moitié du XIXe siècle, le principal décorateur des scènes parisiennes (Opéra, Opéra-comique, Théâtre-Français, Théâtre lyrique, Théâtre du Châtelet, etc.). Il se consacra également au décor d'architecture, et son principal chantier fut précisément celui du Casino de Monte Carlo, qu'il conçut et réalisa entièrement.

11. [CHARPENTIER (François)]. DISCOURS D'UN FIDELE SUIET DU ROY touchant l'establissement d'une Compagnie françoise pour le commerce des Indes Orientales. Adressé à tous les François. *Paris, s.n., 1665,* in-12 étroit (13 x 7 cm), vélin rigide, dos lisse muet *[Rel. de l'époque],* manque de cuir en haut du plat supérieur, essais de plume sur les gardes. 1.800 €

60 pp., typographie en petit corps.
Cordier, *Sinica* 2478. Grandidier, *Madagascar*, 940. Seconde édition (la première est de 1664 et ne contient que 57 pages) de cet opuscule de propagande commandité par Colbert et réalisé par le littérateur François Charpentier (1620-1702), qui fut en échange pourvu de l'un des premiers sièges de l'Académie des Inscriptions. Il s'agissait de " donner à toute la France une idée avantageuse de cet établissement".
Le plan de cette compagnie fut présenté au roi par Colbert en 1664. Elle était destinée à remplacer la compagnie créée par Richelieu à Madagascar, qui s'était révélée un échec. Le plan fut accepté et le privilège exclusif fut accordé pour cinquante ans à la Nouvelle Compagnie que l'État soutenait de ses deniers et de ses forces. L'échec commercial de la première expédition démontra combien l'île Madagascar était peu susceptible de servir de base. Les vaisseaux prirent dès lors directement la route des Indes et Surate fut choisi comme centre des affaires. En 1681, la Compagnie prit pied au Siam, puis à Pondichéry.
Relié à la suite : Articles et conditions sur lesquelles les marchands négotiants du royaume supplient très-humblement le Roy de leur accorder sa déclaration, & les grâces y contenuës pour l'établissement d'une Compagnie pour le commerce des Indes Orientales. Paris, s.n., 1665, 23 pp.

Une satire des fanfares, par le père de Courteline

12. [CHASSE]. MOINAUX (Jules). ALBUM DE ST HUBERT. Chansons de chasse comiques sur les fanfares les plus connues. *Paris, Colombier, s.d. [vers 1880],* in-8, cartonnage jaune de l'éditeur, premier plat imprimé et illustré d'un décor cynégétique. 480 €

22 ff.n.ch., y compris le *titre gravé en bistre, dont 10 figures sur bois à pleine page et 9 chansons avec musique notée*.
Seulement trois exemplaires au CCF (BnF qui ne possède que la réédition de 1905 ; Amiens et Tours). Thiébaud 378. Absent de Vicaire. Edition originale de l'une des suites les plus rares de l'auteur, datée de la période 1880 par Thiébaud (que nous suivons), et des années 1850 par le catalogue de la Bibliothèque d'Amiens, avec d'autant moins de vraisemblance que le titre précise "par Jules Moinaux, auteur de la Question d'Orient, des Deux aveugles, &c.". Or, ces deux titres furent publiés respectivement en 1854 et 1855.
Père de Georges Courteline, Joseph-Désiré, dit Jules Moinaux (1815-1895) fut un auteur prolifique de pièces comiques, de satires, etc.

Un bel exemplaire

13. CHATEAUBRIAND (François-Auguste-René de). CONGRES DE VERONE. GUERRE D'ESPAGNE. Négociations : colonies espagnoles. *Paris, Leipzig, Delloye, Chez Brockhaus et Avenarius, 1838,* 2 vol. in-8, demi-veau vert Empire, dos lisses (passés) ornés de motifs dorés *[Rel. de l'époque],* légères rousseurs. 600 €

1) 2 ff.n.ch., iii, 488 pp. - 2) 2 ff.n.ch., 476 pp.
Edition originale.
Chateaubriand est l'un des plénipotentiaires au congrès de Vérone, et fait décider l'invasion de l'Espagne révolutionnaire, malgré l'opposition de l'Angleterre. Le congrès de Vérone (1822) fut une conférence internationale dans le cadre de la « politique des congrès » de la Sainte-Alliance, dans le cadre de la politique de gestion anti-libérale de l'Europe suite au congrès de Vienne. Il y fut entre autres décidé l'intervention de la France contre les libéraux espagnols.
L'ouvrage renferme par ailleurs des pages fameuses sur Waterloo, les portraits de Louis XVIII et du tsar Alexandre, la dernière visite à Charles X. Ces pages semblent détachées des *Mémoires* dont elles constituent un chapitre méconnu. Le R. P. Bertier de Sauvigny fait observer en effet que le Congrès de Vérone n'a plus jamais été publié séparément et qu'il se trouve omis dans nombre des éditions collectives.

Le livre de référence sur la truffe

14. CHATIN (Adolphe). LA TRUFFE. Botanique de la truffe et des plantes truffières. - Sol. - Climat. - Pays producteurs. - Composition chimique. - Culture. - Récolte. - Commerce. - Fraudes. - Qualités alimentaires; - Conserves. - Préparations culinaires. Avec 15 planches imprimées en couleurs. *Paris, J.-B. Baillière, 1892,* in-8, demi-basane aubergine, dos lisse orné de filets et pointillés dorés *[Rel. de l'époque].* 1.350 €

2 ff.n.ch., pp. V-XII, 370 pp., un f.n.ch. de catalogue, *15 planches hors texte en chromolithographie*, chacune légendée d'un feuillet en regard.
A échappé à Nissen, manquait à Schliemann. **Edition originale, rare.**

Un des grands classiques sur la truffe, l'ouvrage le plus complet que l'on ait composé au XIXe siècle. L'auteur, Gaspard-Adolphe Chatin (1813-1901) fut professeur de botanique à l'Ecole de Pharmacie, dont il devint le directeur en 1873. "Ses remarquables travaux sur l'anatomie des végétaux, leur organogénie, leur physiologie, la composition de la sève, la respiration des fruits, l'assimilation de l'iode lui ouvrirent les portes de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences (1874), qu'il présida en 1897. Il forma de nombreux élèves, popularisa la botanique par ses herborisations publiques". L'étude sur la truffe est l'un de ses ouvrages les plus importants.

15. [DESGENETTES (René-Nicolas)]. SOUVENIRS D'UN MEDECIN DE L'EXPEDITION D'EGYPTE. *Paris, Calmann Lévy, 1893,* in-16 carré, broché sous couverture bleue de l'éditeur, non coupé. 220 €

2 ff.n.ch., III pp., 75 pp.

De Meulenaere, 71. Tulard, 429. **Edition originale tirée à petit nombre sur vergé de Hollande**.

"Cet ouvrage forme un recueil d'anecdotes, rédigé vers 1835 par Desgenettes et publié d'après un vieil album trouvé dans les papiers du docteur Malgaigne par un de ses héritiers. Quoique dans ce manuscrit l'auteur ne soit désigné que par l'initiale D., il n'y a pas le moindre doute qu'il ne s'agisse de Desgenettes. Ces anecdotes éclairent surtout les relations de Bonaparte avec Kléber et avec les savants. La fin du livre contient deux lettres adressées à Kléber, l'une de Costaz et l'autre de Fourier" (Meulenaere).

En Amérique du Sud, en Afrique et à la Martinique, avec le récit d'une expédition de flibustiers

16. DRALSÉ DE GRANDPIERRE. RELATION DE DIVERS VOYAGES FAITS DANS L'AFRIQUE, DANS L'AMERIQUE, & AUX INDES OCCIDENTALES. La Description du royaume de Juda, et quelques particularitez touchant la vie du Roy regnant. La Relation d'une Isle nouvellement habitée dans le détroit de Malaca en Asie et l'Histoire de deux Princes de Golconde. Par le Sieur Dralsé de Grand-Pierre, ci-devant Officier de Marine. *Paris, Claude Jombert, 1718,* in-12, veau brun jaspé, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre rouge, *[Rel. de l'époque]*, ff. jaunis. 3.500 €

5 ff.n.ch. (titre,, table des chapitres et épître au comte de Toulouse), 352 pp., 2 ff.n.ch. pour l'approbation et le privilège.

Sabin 28273 & 20885. Gay 222. Cioranescu 25362. Duviols pp. 244-246. "European Americana" 718/48. **Edition originale** de ce livre rare.

Il contient la précieuse relation des trois voyages accomplis par Dralsé de Grandpierre. Boucher de La Richarderie consacre une longue notice à ces voyages aventureux, mêlés de "diverses anecdotes, qui toutes offrent de l'intérêt". Source de premier ordre sur les colonies espagnoles d'Amérique à la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe, cet ouvrage est souvent cité par Jean-Paul Duviols dans son étude sur *L'Amérique espagnole vue et rêvée. Les livres de voyages de Christophe Colomb à Bougainville*, Paris, 1985.

Dralsé fit un premier voyage à *Buenos-Aires* (qu'il décrit longuement) et au *Paraguay*. Prisonnier quelques temps des Anglais, il visita la côte de *Guinée*, puis la *Martinique*, où il prit part à une expédition de flibustiers. Son troisième voyage le mena en *Afrique occidentale*, et en particulier au *Bénin*. Il termina son périple au *Mexique*.

Le chapitre XI de la seconde partie est consacré au séjour de l'auteur à la Martinique, avec la relation de son équipée avec les flibustiers. Il y relate en outre la rencontre avec un "sauvage" christianisé, fort pieux, et la mort étrange de ce dernier, scène digne de Melville.

Avec les 2 feuillets *d'Epistre au comte de Toulouse grand amiral de France* qui manquent souvent.

17. DUVOISIN (Jean-Pierre). LE DERNIER DES CORSAIRES, ou La Vie d'Etienne Pellot Montvieux, de Hendaye. *Bayonne, Imprimerie de veuve Lamaignères, née Teuilères, 1856,* in-12, cartonnage Bradel moderne de papier vert, pièce de titre noire, couverture conservée. 850 €

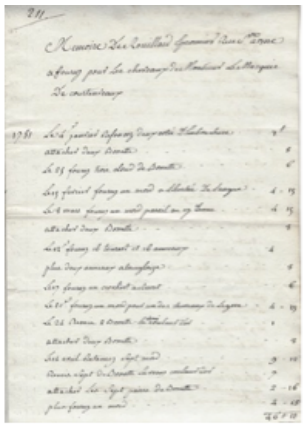
2 ff.n.ch., pp. V-VIII, 137 pp.

Polak 3134. **Edition originale** de cette biographie : né en 1765 à Hendaye, Etienne Pellot fut effectivement le dernier corsaire français connu. Il mourut dans sa ville natale en 1856, année même qui vit la fin officielle de la guerre de course.

Jean-Pierre Duvoisin, dit Gatzuluberri (1810-1891), écrivain basque qui composa aussi bien en français qu'en euskadi, s'intéressa aux figures de son pays comme à sa langue en ses différents dialectes.

Exemplaire ayant appartenu à José Camiña (cachet humide), puis Dominique Goytino (vignette ex-libris).

Bon exemplaire couvert par les ateliers Laurenchet.



Les dernières fournitures pour l'écurie du marquis de Courtanvaux

18. [ÉQUITATION]. MEMOIRE DE ROUILLARD EPRONNIER 6 RUE STE ANNE [...] pour les chevaux de Monsieur Le Marquis de Courtenveaux. *1781,* 2 bi-feuillets petit-in-folio (20,5 x 31,5 cm environ), en feuilles, légères traces de pliure. 1.250 €

Intéressants documents manuscrits numérotés 211 et 212, établissant facture pour les fournitures "d'éperonnerie" (mors, éperons, étriers, etc).

En regard de chaque pièces de harnachement fournie (*mors à liberté de langue, bossettes, gourmettes, bridons d'attelage, crochets à ressort, etc.*) ou intervention (*attacher deux brossettes, renfoncer deux côtés de mors, etc.*) figure son prix.

François-César Le Tellier de Courtanvaux (1718- 7 juillet 1781) avait en 1767 été chargé par l'Académie des Sciences d'exécuter un voyage vers le Nord, afin d'expérimenter différents systèmes de montres marines. Il avait fait construire un observatoire à Colombes où il recevait ses amis savants et y constata plusieurs faits astronomiques importants.

Ces deux mémoires couvrent les derniers mois de sa vie. Une note d'une autre main certifie d'ailleurs le paiement de ces deux factures le 20 juillet, pour feu Mr le marquis...

Beaux documents, très bien conservés.

Rare édition d'un érotique de la Monarchie de Juillet

19. [ÉROTIQUE]. L'ART DE FOUTRE EN QUARANTE MANIERES. La Science pratique des filles du monde. *Bruxelles, S.n., [vers 1830],* in-16, toile rouge muette de la fin du XIXe s., dos lisse, taches à certains ff. 4.800 €

120 pp. et *10 planches hors texte, de 4 figures libres chacune, gravées sur acier*.

Pia, col. 95. Manque à Norman et à Jean-Pierre Faur et Emmanuel Pierrat. Toutes les bibliographies donnent le titre "L'art de foutre en quarante manières ou la Science pratique des filles du monde", à Amsterdam et avec la date fictive de 1789 (pour 1833). Notre exemplaire est donc d'une édition fort rare, le titre complet étant réparti entre le faux-titre ("L'art de foutre en quarante manières") et le titre ("La Science pratique des filles du monde").

Ouvrage licencieux écrit dans un style ironique, l'*Art de foutre*… expose, figures et chansons à l'appui, les secrets de "la valse de Cythère", du "goût de Saint Ignace", de "l'éducation d'un enfant de choeur ou le carillon de Cythère", du "cours de botanique", etc. « Malgré les apparences, cette nomenclature savoureuse ne recherche pas l'exhaustivité mais suggère un fonds de créativité inépuisable, à l'image de la langue qui le décrit. […] L'*Art de foutre en quarante manières* ne cesse de le répéter : l'imagination est "la cheville ouvrière de la fouterie", c'est elle "qu'il faut ranimer, raviver, remonter, régénérer". Et d'apostropher les apprentis amants : "Il y a quarante manières de foutre […] si cela ne vous suffit pas, inventez-en de nouvelles" » (Stéphanie Loubère, "De la grammaire des plaisirs à la rhétorique des corps : métamorphoses licencieuses de l'art d'aimer et de l'art poétique").

"Dans le sillage de la Révolution, l'ordre et la morale restaurés au XIXe siècle pourchassent les oeuvres trop libres du siècle précédent, mais entretiennent du même coup la nostalgie d'un Ancien Régime libertin. C'est ainsi qu'une brochure au langage fleuri voit le jour en 1833 : l'*Art de foutre en quarante manières ou La Science pratique des filles du monde*, prétendument imprimée à Amsterdam en 1789. Chaque position amoureuse est décrite et figurée comme dans un article et une planche de L'*Encyclopédie*, et peut être chantée sur un air bien connu de l'époque. Ce petit manuel farfelu qui met en scène les nouveaux acteurs populaires comme la couturière ou le pharmacien, mais aussi les bande-à-l'aise et les puceaux, vise sans doute plus l'amusement qu'un quelconque apprentissage." (Source : éditions Mille et une nuits).

Un monument pour Rousseau

20. EYMAR (Ange-Marie d'). MOTION RELATIVE A J.J. ROUSSEAU. *Paris, Imprimerie Nationale, 1790,* grand in-12, en feuilles, non rogné, pet. tache marg. aux 2 premiers ff. 380 €

12 pp.

Rare.

Motion émise le 29 novembre 1790 par Eymar, député de Forcalquier à l'Assemblée nationale, proposant d'élever une statue à l'auteur du Contrat social et de déposer un exemplaire d'Émile aux archives de l'Assemblée Nationale.

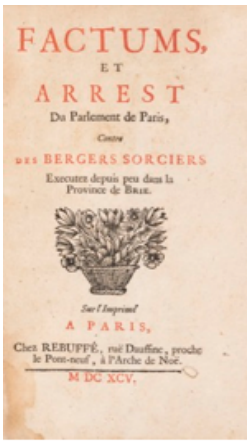
Un rarissime ouvrage sur la sorcellerie en Brie

21. FACTUMS ET ARREST DU PARLEMENT DE PARIS CONTRE DES BERGERS SORCIERS, EXECUTEZ DEPUIS PEU DANS LA PROVINCE DE BRIE. *Paris, Rebuffé, 1695,* in-12 de 86 pp., br., couv. muette papier marbré de l'époque, dos rest., pet. trou dans les 2 premiers ff. et en marge des 3 derniers. 3.850 €

Dorbon, *Bibliotheca esoterica*, 1598. **Edition originale.**

Pièce rarissime selon Dorbon, relative à des procès intentés à des bergers de Pacy-en-Brie qui jetaient des sorts sur les bestiaux et dont plusieurs même "*s'étoient vantez d'avoir abusé de pauvres veuves de laboureurs par les mesmes pratiques et menaces de les ruïner*".

Le principal inculpé était un dénommé Pierre Hocque. Il devait mourir de ses propres agissements par le jeu du choc en retour : il avait, en captivité, avoué à l'un de ses compagnons de cellule, qu'il avait enterré un sort dans une ferme voisine de Brie-Comte-Robert. Seul un dénommé Bras-de-Fer était capable de le lever. Au reçu d'une lettre que Hocque fut contraint de rédiger, Bras-de-Fer jeta la charge au feu et, à peu près dans le même temps, Hocque mourut.


FACTUMS,
ET
ARREST
Du Parlement de Paris,
Contre
DES BERGERS SORCIERS
Executez depuis peu dans la
Province de Brie.
A PARIS,
Chez REBUFFÉ, rue Dauphine, proche
le Pont-neuf, à l'Arche de Noé.
M DC XCV.

21 - FACTUMS

L'exemplaire du maréchal Soult

22. FERLUT (Fr.-A.). DISSERTATION SUR LA PERIPNEUMONIE, ou inflammation du poumon. Présentée et soutenue à l'École de Médecine de Paris, le 18 brumaire an XIII. *A Paris, De l'Imprimerie de Didot jeune, an XIII (1804),* in-4 de 19 pp., basane fauve racinée, dos lisse orné de grecques et fleurons dorés, titre en long, filet ondulé doré encadrant les plats, inscription dorée sur le premier *[Rel. de l'époque]*. 1.200 €

Seule édition.

Thèse de médecine dédiée au baron Larrey, à J.-J. Sue (le père du romancier) et Sureau.

Exemplaire offert au maréchal Soult et relié pour lui avec l'inscription Au maréchal d'Empire Soult dorée sur le premier plat. Dans une élégante et sobre reliure. Bibliothèque du maréchal Soult, 67. British Museum, IX, 153 (176).

Cachet baron Reille sur la page le titre.

23. FOUJITA (Foujta Tsygahuru, dit). CARTE POSTALE [Paris, Simo-Bromure A. Breger frères, s.d., 14 x 9 cm.], ornée d'une composition originale de Foujita imprimée en noir : un acteur japonais en costume, armé d'un sabre. Au verso : texte de Gustave Kahn en fac-similé (éloge de l'artiste). 680 €

24. FROGER (François). RELATION D'UN VOYAGE DE LA MER DU SUD, détroit de Magellan, Brésil, Cayenne et les Isles Antilles. Où l'on voit les Observations que l'Auteur a faites sur la Religion, Mœurs & Coûtumes des Peuples qui y habitent, et sur les divers Animaux qui s'y trouvent, de même que des Fruits & des Plantes qui y croissent. *Amsterdam, L'Honoré et Chatelain, 1715,* in-12, veau brun, dos à nerfs

orné de fleurons et caissons dorés, pièce de titre de maroquin rouge *[Rel. de l'époque]*, rest. 2.500 €

Frontispice, 4 ff.n.ch., 227 pp. et *28 planches hors texte*, dont 12 cartes et 2 vues repliées (St Sébastien et St Salvador).

Sabin 26003. Leclerc (1867) 595. Borba de Moraes I, p. 285. Nouvelle édition, la première ayant été publiée à Paris en 1698.

Embarqué comme ingénieur à bord du *Faucon*, Froger participa à la campagne du capitaine de Gennes en Amérique du Sud et aux Antilles. L'escadre, composée de 6 bâtiments armés en guerre, avait surtout pour objectif de porter préjudice au commerce anglais. Partie de La Rochelle en janvier 1695, elle toucha les côtes de la Sénégambie (où elle prit et rasa le Fort James), mouilla à Rio de Janeiro et embouqua le détroit de Magellan. Au retour, elle côtoya l'Amérique, se ravitailla à San Salvador au Brésil, toucha à Cayenne et à la Martinique, et, après avoir croisé quelques temps dans les Antilles, regagna La Rochelle en avril 1697.

L'ouvrage est précieux en ce qui concerne le Brésil : "The maps are good and the views of cities and ports very accurate. The book is written in a simple and very factual state, making interesting reading. The part about Brazil is excellent. He described Rio and Bahia vividly and gives a most remarkable commentary on the Jesuit convent in Bahia… Seven of the plates are of Brazilian subjects (flora, fauna, maps, and two folding views of Rio and Bahia)". Cf. Borba de Moraes.

Les autres planches ont pour sujet : Plan de l'Isle de Gorée, Port Famine au détroit de Magellan, Détroit de Magellan, Carte de la rivière de Gambie, Baye Française et Embouchure de la rivière de Gennes, San Salvador, Plan des ville et fort de Cayenne, Débouquement des Antilles par Saint-Thomas. Deux planches concernent le commerce et le traitement des esclaves noirs par les Portugais.

Le frontispice, daté 1699, porte comme titre "Relation du voyage de Mr de Gennes au détroit de Magellan".

Bon exemplaire de cet ouvrage important.

25. FROMENT (Dominique). DU COMMERCE DES EUROPEENS AVEC LES INDES, PAR LA MER ROUGE ET PAR L'EGYPTE ; ouvrage où l'on trouve le tableau du commerce annuel de l'Egypte avec les places de Marseille, Londres, Venise, Livourne, Trieste, Constantinople, Smyrne, et autres places de la Turquie et de l'Asie ; la valeur des différentes monnoies d'Egypte, comparées à celles de la France ; les poids et mesures qui y sont usités, les établissemens qu'il seroit utile aux négocians d'y former, etc., etc. Avec une très-grande carte indiquant les communications les plus courtes de France aux Indes orientales. *Paris, Dugour et Durand, an VII [1799],* in-8, broché sous couverture d'attente de papier bleu, dos défraîchi. 1.500 €

xiv et 210 pp., 1 f.n.ch. d'errata, *8 tableaux et une grande carte*, le tout en dépliant.

Absent de Hage Chahine. Seulement quatre exemplaires au CCF (BnF, Institut, Troyes, Poitiers). **Unique édition**, peu commune, de cet ouvrage qui s'inscrit dans les finalités de l'expédition d'Egypte alors en cours. On ne sait strictement rien de l'auteur, mais il se montre bien informé des circuits commerciaux entre l'Europe et le Moyen-Orient.

Un important ouvrage pour les Antilles

26. GARDINER (Richard). RELATION DE L'EXPEDITION AUX INDES OCCIDENTALES, CONTRE LA MARTINIQUE, avec la réduction de la Guadelupe, et autres isles sous vent, Appartenant au Roi de France, en 1759. […] Troisième édition. [AVEC :] An Account of the Expedition to the West Indies, against Martinico, with the reduction of Guadelupe, And other the Leeward Islands; Subject to the French King, 1759. […] The third edition. *Birmingham, Jean Baskerville pour G. Steidel, 1762,* 2 vol. in-4, veau havane, dos à nerfs ornés de motifs dorés, roulette dorée encadrant les plats, pièces de titre rouge et verte, tranches dorées [Rel. moderne], plats de l'époque conservés pour le 2e vol. 7.500 €

Le premier (en français) : 4 ff.n.ch. (le 1er blanc), 91 pp. - le second (en anglais) : 4 ff.n.ch. (le 1er blanc), 91 pp., *4 planches hors texte gravées sur cuivre, dont 2 repliées*.

Gaskell, 24, 25. Sabin, 26628 ("a beautiful specimen of typography"). *The Jay I. Kislak collection at L. C.*, n° 804.

Première édition en français de la relation par Gardiner des opérations anglaises contre les colonies françaises des Indes occidentales pendant la guerre de Sept ans, avec la première édition par Baskerville du même ouvrage en anglais. Ces deux versions furent publiées. ensemble comme un ouvrage unique.

Gardiner commandait un détachement de la Marine, sur le vaisseau Rippon, durant un engagement à Saint-Pierre (Martinique), ainsi que lors du siège de la Guadeloupe. Les forces britanniques furent chassées de la Martinique en janvier 1759, mais prirent la Guadeloupe, après une campagne prolongée, de février à avril de cette même année. Il publia le récit de ces événements à son retour, la première édition paraissant en 1759, avec une dédicace à Lord Temple ; la seconde parut l'année suivante.

Cette très plaisante troisième édition est issue des fameuses presses de Baskerville et est dédiée à la Reine. Elle est illustrée de 4 vues gravées sur cuivre décrivant les opérations militaires : "Island of Martinico", "View of the Town an Bay of Port-royal", "View of the burning of the Town of Basse-terre", "View of the Squadron and Convoy at sea".

Il publia également un roman autobiographique, *The Purdica, a Lady of N-rf-olk, with an Account of her Five Lovers*, parmi lesquels un "Dick Merryfellow" a été identifié par son biographe comme étant Gardiner lui-même.

RELATION
DE
L'EXPEDITION
AUX
INDES OCCIDENTALES.
CONTRE
LA MARTINIQUE.
Avec la REDUCTION de la
GUADELUPE.
Et autres ISLES sous Vent,
Appartenant au Roi de France, en 1759.
TROISIEME EDITION.
A BIRMINGHAM.

26-GARDINER

27. GARNERAY (Louis-Ambroise). VOYAGES DE GARNERAY, PEINTRE DE MARINE. Première partie : aventures et combats. - Seconde partie : les pontons anglais. *Paris, Gustave Barba, s.d. [1853],* 2 vol. in-12, demi-chagrin bouteille, dos à nerfs fleuronnés, têtes dorées [rel. de la fin du XIXe]. 480 €

1) 2 ff.n.ch., 294 pp. - 2) 2 ff.n.ch., 297 pp. Typographie en petit corps.

Tulard 594 (pour l'originale de 1851). Polak, 3747 (notre édition). Nouvelle édition de ce petit récit à succès, dont le texte a été remanié de façon sans doute considérable par Edouard Corbière, qui joua là un des derniers rôles de teinturiers dans ce genre littéraire. Maintes fois réédité, et en dépit de côtes indéniablement romancés,

ce texte célèbre du corsaire, puis peintre maritime Louis-Ambroise Garneray (1783-1857) offre une source de première main, non seulement pour les péripéties de la course sous l'Empire, mais également pour les conditions de détention des prisonniers français sur les pontons anglais (Garneray y séjourna en rade de Plymouth de 1806 à sa libération en 1814 seulement).

28. [GOUX (Jean-Baptiste-Auguste)]. LE SORCIER. *Agen, Jacques Pasquier, 1862,* in-12, broché, couverture beige imprimée, non rogné. 350 €

71 pp.
Barbier IV, col. 532.
Aucun exemplaire ni au CCF ni au Worldcat. Edition originale. L'ouvrage fut republié par le même Goux (1813-1883) dans un recueil intitulé *Légendes du chantier rural* (Paris, Librairie de la maison rustique, 1873) qui seul figure au catalogue de quelques bibliothèques. Il est l'auteur d'un *Cours d'hippiatrique* et d'un *Rapport sur l'état sanitaire des chevaux au camp de Châlons (année 1858) (1859).*
Très rare.

Très rare mémoire d'architecture

29. [GROGNET DE VASSE (Giorgio)]. MEMOIRE CONCERNANT LE PERFECTIONNEMENT DE L'ARCHITECTURE GRECQUE, avec la possibilité mathématiquement démontrée d'un Ordre français dit Napoléonique, et avec d'autres intéressantes découvertes ; soumis à Son Excellence le Ministre de l'Intérieur de l'Empire français, et à l'Institut national des sciences et des arts de Paris ; par un amateur étranger, adjudant au Corps impérial du Génie, et membre non résident de l'Académie celtique. *Toulon, Alex. Curet, 1806,* in-8, broché, couverture factice de carton souple. 850 €

28 pp. imprimées *sur papier bleuté*.
Au CCF, exemplaires seulement à la BnF et à Tournus (sans attribution). Absent de Monglond. Très rare opuscule où l'auteur, se présentant comme passionné d'architecture, énumère tous les sujets qu'il désire traiter dans quantité de dissertations et de mémoires, chacun suffisant parfois à occuper une vie entière. Cette rodomontade semble n'avoir ému à l'époque ni le ministre de l'Intérieur, ni les vénérables membres de l'Institut, auxquels elle avait été adressée.
Pourtant, son auteur, Giorgio Grognet de Vassé (1774-1862), né à Malte, conçut quelques édifices dans son île natale (rotonde de Mosta, Palazzo Grognet, etc.).

Un bel exemplaire, bien relié

30. GUERARD (François-Marie). LISTE DES AMBASSADEURS, envoyés, ministres et autres agens politiques de la Cour de France auprès des principales puissances européennes, et de ceux de ces puissances à la Cour de France, depuis le commencement des rapports diplomatiques entre elles jusqu'à la Révolution française, suivie de la chronologie historique des ministres des Affaires étrangères de France (...). Extrait des volumes XXXV, XXXVIII et XXXIX du Cours d'histoire des Etats européens, par M. Schoell. *[Paris], A. Pihan de La Forest, 1833,* in-8, demi-veau rouge, dos à nerfs orné, tranches peigne jaspées *[Rel. de l'époque].* 650 €

229 pp.
Au CCF, exemplaires seulement à la BnF, au Quai et à Chambéry. **Unique édition, peu commune**, de ce répertoire extrêmement pratique et en fait irremplacé. François-Marie Guérard était sous-directeur au ministère des affaires étrangères.
Bel exemplaire dans une reliure de Petit, successeur de Simier.

31. [GUERRE DE L'INDÉPENDANCE]. ESTADOS DE LA ORGANIZACION Y FUERZA, de los ejércitos españoles beligerantes en la peninsula, durante la guerra de España contra Bonaparte, arreglados por la seccion de historia militar en 1821. *Barcelone, Veuve et fils de D. Antonio Brusi, 1822,* in-8, broché, couverture d'attente de papier gris, étiquette de titre postérieure au dos. 850 €

257 pp.
Aucun exemplaire au CCF.
Très rare état des troupes engagées à la fois du côté espagnol et du côté français, dans la lutte au cours de la Guerre de l'Indépendance (1808-1814). Il est composé d'une suite 149 tableaux disposés chronologiquement, depuis l'état des troupes régulières en 1808, avant l'intervention française, jusqu'au 10 mars 1814. Quoique de caractère non officiel, il offre une source indispensable à l'historien de la période.

Un bel exemplaire

32. GUIGARD (Joannis). NOUVEL ARMORIAL DU BIBLIOPHILE. Guide de l'amateur des livres armoriés. *Paris, Emile Rondeau, 1890,* 2 vol. in-8, demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs ornés de filets, pointillés et caissons dorés, double filet doré sur les plats, têtes dorées, couvertures conservées *[Rel. de l'époque],* dos uniformément insolés. 650 €

1) 2 ff.n.ch., XVII pp., un f. n. ch., 390 pp., un f.n.ch. d'errata. - 2) 2 ff.n.ch., 494 pp., un f.n.ch. Texte sur deux colonnes, très nombreuses armes gravées dans le texte.
Saffroy I, 2809. Seconde édition augmentée (la première est de 1870-71). L'ouvrage demeura, jusqu'à la parution du Manuel d'Olivier, la seule référence pour les ouvrages armoriés de provenance française.
Bel exemplaire, bien relié.
Chiffre T.M.P. poussé en queue des dos.

La Guadeloupe sous occupation britannique

33. GUILHERMY (Jean François César de). CORRESPONDANCE. Ensemble comprenant une lettre autographe signée au comte de Vaugiraud et 2 lettres signées (en copie) à différents correspondants. *Basse-Terre (Guadeloupe), 1815-1816,* 9 pp. in-folio, mouillures dans la marge supérieure de la première lettre. 1.850 €

Après s'être ralliée à Napoléon vers la fin des Cent-Jours, la Guadeloupe fut occupée par les forces britanniques à partir du 10 août 1815, date de la capitulation du contre-amiral Linois. L'intendant Guilhermy, qui s'était réfugié à la Martinique auprès du gouverneur Vaugiraud, retourna alors dans la colonie :
La première lettre, écrite le 8 septembre 1815, relate son arrivée à la Guadeloupe et sa rencontre avec le gouverneur britannique, Sir James Leith, auquel il soumet une liste de personnalités susceptibles de recevoir la Légion d'honneur ; il fait part aussi de son souhait de retourner en France et demande à Vaugiraud de lui faire parvenir des nouvelles de la métropole. La seconde lettre, destinée au gouverneur britannique, est datée du 16 février 1816 : il s'excuse de ne pouvoir venir à une fête que celui-ci a organisée, puis il conteste

un passage calomnieux de M. de Bouillé à son égard, contenu dans un discours du Conseil privé au sujet de sa situation hiérarchique vis-à-vis du contre-amiral Linois lors des événements de juin 1815. Puis il réaffirme son attachement à Louis XVIII, tout en remerciant le gouvernement britannique de ses bienfaits. Enfin, la troisième lettre, du 24 février 1816, destinée au procureur du roi, concerne une grâce refusée par Sir James Leith.

Extraits : « *J'ai l'honneur de rendre compte à votre excellence de mon arrivée à la Guadeloupe à peu près justement à vingt et quatre heures de mon départ de la Martinique. Le général Sir James Leith était absent, il était à la Pointe à Pitre occupé à faire le triage du bon et mauvais grain. Son excellence en est retournée hier au soir à minuit. J'ai eu l'honneur de la saluer et de dîner avec elle aujourd'hui. Je lui ai remis une sorte de rapport sur les individus pour lesquels j'ai sollicité la Légion d'honneur, et sur les noms de M. Budan de Boislaurent [adjoint au chef de l'administration] et de M. le curé du Port Louis, son excellence a tressailli de joie…* » (Guilhermy à Vaugiraud, 8 septembre 1815).

« *Je viens de lire l'étrange discours que le Conseil privé a adressé à V.E. par l'organe de M. de Bouillé [dont] la troisième ligne du second alinéa constitue une calomnie infâme et une injure atroce contre moi […]. M. de Bouillé sait en effet qu'il n'y avait que deux chefs de la colonie et que j'étais le second. Il est venu se rallier sous moi en cette qualité à la Capesterre les 18, 19 et 20 juin derniers […]. Si M. de Bouillé eut voulu parler seulement du Sr Linois sans l'appeler de son nom, il eut dit le premier chef de la Guadeloupe, si en élevant dans sa pensée Boyer à la dignité de chef il eut voulu l'englober avec Linois, il eut dit les chefs militaires […] ; il est impossible de n'en pas conclure qu'il a voulu parler de moi. Je ne puis trouver excuse à cette infamie que dans le sommeil auquel M. de Bouillé est si fort sujet, et qui a eu il y a vingt-cinq ans de si terribles conséquences ; sans doute M. de Bouillé parle en dormant, et sans doute il endort en parlant…* » (Guilhermy à Sir James Leith, 16 février 1816).

Ancien magistrat attaché aux Bourbons, Jean François César de Guilhermy (1761-1829) fut nommé intendant de la Guadeloupe en 1814. Arrivé dans la colonie en janvier 1815, il occupa ce poste jusqu'en 1816. Créé baron en 1819, il termina sa carrière à la Cour des Comptes. Membre de la Société des Cincinnati, le comte de Vaugiraud de Rosnay (1741-1819) fut gouverneur général des îles du Vent (Martinique et Guadeloupe) de 1814 à 1818.

Provenance : archives personnelles du comte de Vaugiraud.

34. HELMHOLTZ (Hermann von). THEORIE PHYSIOLOGIQUE DE LA MUSIQUE, fondée sur l'étude des sensations auditives. Traduit de l'allemand par M. G. Guéroult (...), avec le concours, pour la partie musicale, de M. Wolff (...). Avec figures dans le texte. *Paris, Victor Masson, 1868,* in-8, demi-chagrin cerise modeste, dos à nerfs orné de filets et doubles caissons dorés, tranches mouchetées *[Rel. de l'époque],* dos sali. 350 €

3 ff. n. ch., 544 pp., figures dans le texte. Sans le Supplément que l'on trouve parfois joint en fin de volume.

Garrisson-Morton, 1562. **Edition originale de la traduction française**. A la fois médecin et physicien, Hermann von Helmholtz (1821-1894) s'intéressa particulièrement à la physiologie permettant la perception et le classement des sons, élaborant une théorie depuis lors dépassée, mais qui eut le mérite de poser les éléments scientifiques de la question.

35. HUBER (Charles). JOURNAL D'UN VOYAGE EN ARABIE (1883-1884) publié par la Société asiatique et la Société de géographie, sous les auspices du Ministère de l'instruction publique. Avec atlas. *Paris, Imprimerie nationale, 1891,* fort vol. grand in-8, demi-basane verte, dos à faux-nerfs, tranches mouchetées *[Rel. de l'époque].* 650 €

2 ff.n.ch., pp. V-XII, 778 pp., 3 ff.n.ch., figures dans le texte et *27 cartes et croquis hors texte constituant l'atlas* (dont 14 cartes dressées par Hansen et 13 croquis par Huber).

Hage Chahine 2250. Unique édition posthume, peu commune. Ce journal correspond au second voyage Charles Huber (1847-1884) dans les régions arabiques (après celui de 1880-1881). Parti en mai 1883, il se trouvait à Beyrouth en juin et en juillet à Damas qu'il quitta le 1er septembre. Après Haïl, il parvint à Djedda en mai 1884 où le gouverneur du Hedjaz le reçut très mal. Le 30 juillet 1884, il fut assassiné par deux de ses guides au nord de Djedda, près de Rabigh. C'est Aziz ben Cheikh El Haddad, condamné politique enfermé au bagne de Nouvelle-Calédonie, évadé en 1881, qui retrouva la dépouille de Huber ainsi que ses papiers et divers objets anciens.

Avec le rare catalogue de Madame Huzard

36. HUZARD FILS (Jean-Baptiste). ESQUISSE DE NOSOGRAPHIE VETERINAIRE ; seconde édition. *Paris, Madame Huzard, Déterville, 1820,* in-8, basane brune granitée, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés ainsi que de fleurons à froid, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet et guirlande dorés sur les plats, tranches jaunes mouchetées de rouge *[Rel. de l'époque],* un coin abîmé. 580 €

vj et 342 pp., un f. n. ch. d'erratum, 16 pp. (*catalogue de Madame Huzard*).

Mennessier de La Lance I, 663. **Edition originale** de ce traité essentiellement consacré aux maladies équines. Vétérinaire comme son père, Jean-Baptiste Huzard fils (1793-1878) s'intéressa particulièrement aux questions hippologiques.

37. [IMPRESSION BISONTINE]. EXPLICATION DES ARTICLES DU CATECHISME DU DIOCESE DE BESANÇON, sur les sacremens en général et sur les sacremens de pénitence et d'Eucharistie ; par demandes et réponses, en faveur des enfans qui se préparent à leur première communion, et même de toutes les personnes qui désirent s'approcher de ces sacremens avec de saintes dispositions. *Besançon, Petit, s.d. [1806],* in-12, demi-veau vert, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre noire [Rel. moderne], quelques mouillures claires à la fin. 350 €

156 pp.

Un seul exemplaire de cette édition au CCF (Besançon). La date provient d'une mention manuscrite sur l'exemplaire de la Bibliothèque municipale de Besançon. **Edition originale** : ce petit catéchisme limité à la préparation de la première communion sera réédité jusqu'en 1823.

Exemplaire du grand collectionneur comtois **Bruno Monnier.**

Bel exemplaire dans une reliure de Lobstein-Laurenchet.

38. [IMPRESSION DE VERDUN. - RICHARD DE LIGNY (François-Nicolas)]. LETTRES DE M. *** CHANOINE DE SAINT PIERRE DE BAR, A MR. WILLEMIN, DOCTEUR EN DROIT, DOYEN DE MRS LES AVOCATS AU BAILLIAGE DE PONT-A-MOUSSON, sur les circonstances édifiantes qui ont précédé & accompagné la mort de Mr. Jean-Baptiste-Etienne-Aimé Bailly, son petit-fils, sous-diacre du diocèse de Toul, décédé à Bar le 19 novembre 1781, à l'âge de près de vingt-quatre

ans, chez mademoiselle Bailly, sa tante, qui l'avoit élevé dès sa plus tendre jeunesse. . *Verdun, Imprimerie de Christophe, 1782,* in-12, basane fauve marbrée, dos à nerfs orné de filets et grenades dorés, pièce de titre noire, tranches rouges [rel. XIXe], charnière supérieure fragilisée. 950 €

4 ff.n.ch., pp. 9-192.

Bibliographie lorraine, II, 708-1. Seulement 2 exemplaires au CCF (Troyes et Nancy). **Unique édition** de cette petite monographie très rare : né en 1758, le jeune Jean-Baptiste Bailly devait mourir prématurément après avoir diffusé tout alentours les vertus d'une vie édifiante, comme il se doit à un adolescent exemplaire ...

Le faux-titre porte *La Mort d'un vertueux jeune homme de Lorraine, ou Récit historique*... (le reste presque identique).

Le rarissime tirage sur soie réservé aux premiers souscripteurs

39. [IMPRESSION SUR SOIE] HUGO (Victor). [SUITE SUR SATIN DES GRAVURES ILLUSTRANT LES 5 VOL. "*DRAME*" DE L'ÉDITION NATIONALE]. *S.l.n.d., [Lyon, 1898],* in-4, plein chagrin rouge, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, jeu de filets et fleurons dorés encadrant les plats, dentelle intérieure *[L. Guétant].* 3.500 €

Très rare tirage sur soie des 30 gravures hors texte du *Théâtre* de Hugo (dont le portrait de Victor Hugo en 1828, gravé par Abot d'après Devéria).

Vicaire IV, col. 424-425 et 432.

Au début de l'année 1898, l'*Édition Nationale des Œuvres de Victor Hugo* avait été cédée à Bernoux et Cumin, libraires à Lyon. Non contents de réduire de moitié le prix de vente des 43 volumes de *L'Édition nationale*, ils donnèrent en outre aux premiers souscripteurs une "nouvelle prime" qui consista en une collection des 30 eaux-fortes du Drame, tirées sur satin de soie.

L'Édition nationale de Hugo, commencée en 1885 par J. Lemonnyer et G. Richard et Cie se composait de 43 volumes in-4 publiés à 30 fr. le volume et illustrés par les meilleurs artistes du temps.

Bien relié à l'époque par Louis Auguste Guétant, relieur à Lyon.

Ex-libris Henry Baudet 1899.

40. [INGRES]. CATALOGUE DES TABLEAUX, ETUDES PEINTES, DESSINS ET CROQUIS DE J.-A.-D. INGRES, peintre d'histoire, sénateur, membre l'institut, exposés dans les galeries du Palais de l'Ecole impériale des beaux-arts. *Paris, Imprimerie de Ad. Lainé et J. Havard, 1867,* in-8, broché. 350 €

2 ff. n. ch., 68 pp., 401 numéros décrits.

Rare catalogue de la première exposition posthume du peintre. Jean-Auguste-Dominique *Ingres* était en effet mort le 14 janvier 1867 et sa famille prit l'initiative d'organiser cette rétrospective.

41. JURIEN DE LA GRAVIERE (Edmond). L'AMIRAL BAUDIN. Ouvrage accompagné de sept cartes. *Paris, E. Plon, Nourrit, 1888,* in-12, broché, non coupé. 100 €

2 ff.n.ch., 172 pp., *7 cartes dépliantes hors texte*.

Polak 4823. **Première édition**.

Une des nombreuses monographies maritimes de l'amiral Jurien de La Gravière (1812-1891). Fils du conventionnel Pierre-Charles-Louis Baudin des Ardennes, Charles Baudin (1784-1854) fit partie de l'expédition aux terres australes commandée par son homonyme Nicolas Baudin.

42. [LA CONDAMINE (Charles-Marie de)]. LETTRE DE M. D. L. C. A M***. Sur le sort des astronomes qui ont eu part aux dernières mesures de la terre, depuis 1735. Lettre de M. Godin des Odonais, & l'aventure tragique de Madame Godin dans son voyage de la province de Quito, à Cayenne, par le fleuve des Amazones. *S.l., s.d. [1773],* in-12, cartonnage moderne de papier marbré, dos muet. 1.800 €

30 pp., interversion des ff. 9-10 et 11-12.

Sabin 38482. **Rarissime tiré à part** de ce texte qui apparaît par ailleurs dans la "*Relation d'un voyage…*"., [ed. Maestricht 1778, pp. 329-379].

Garraux p. 164 : "Pièces fort rares et non citées dans Brunet, ni dans les catalogues spéciaux sur l'Amérique. la première lettre est de M. de la Condamine". Borba de Moraes I, 448 : "There is no title page, and the title appears at the top of the first page, below the title cited above, the following words are printed in small letters "A Etouilly, près Ham, en Picardie, 20 Oct. 1773", being the date and place where La Condamine's letter was written - This letter appeared first and is followed by that of Godin des Odonais… The pamphlet appears to be a 'tirage à part' of the principale work".

Le célèbre cas Aimée

43. LACAN (Jacques). DE LA PSYCHOSE PARANOÏAQUE DANS SES RAPPORTS AVEC LA PERSONNALITE. *Paris, Le François, 1932,* in-8, broché. 3.500 €

10 ff.n.ch., pp. ix-xiii, 381 pp., 1 f.n.ch.

Edition originale très peu commune de la thèse de Jacques Lacan, soutenue en novembre 1932 devant un jury présidé par Henri Claude (on recense environ 27 exemplaires connus). Exemplaire de seconde émission (avec le titre de "chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris" sous du nom de l'auteur). Tirée à petit nombre, elle fut en partie retirée de la vente à l'initiative de Lacan lui-même après qu'il découvrit qu'un de ses autres patients était le fils d'un des cas exposés dans le texte, l'emblématique "cas Aimée" : celui d'une employée des postes érotomane, Marguerite Pantaine, soignée par Lacan à Sainte-Anne après qu'elle a tenté le 18 avril 1931 de poignarder l'actrice Huguette Duflos se dirigeant vers sa loge pour jouer une adaptation du Koenigsmark de Pierre Benoît. Le fils de cette patiente était Didier Anzieu (1923-1999), lui-même futur psychanalyste et professeur de psychologie à Nanterre : analysé par Lacan, il ignorait à ce moment que ce dernier s'était occupé de sa mère.

Au niveau théorique, l'œuvre, quoique méconnue à sa sortie des milieux médicaux, signe le début de la distorsion effectuée par Lacan entre psychiatrie et psychanalyse au profit de cette dernière dans l'approche nosographique ; en revanche, elle marqua

précocement les milieux littéraires du surréalisme, avec lequel le jeune interne était en relation.

Exemplaire avec ex-libris manuscrit peu lisible (Bourdet ou Bornet ?).

Précieux manuscrit de Lamé sur "l'escompte incertain"

44. LAMÉ (Gabriel). THEORIE DE L'ESCOMPTE INCERTAIN Manuscrit. *[Paris?], 1854,* 10 pp. in-4 et une L.A.S. de 1/2 p. in-4, datée 29 xbre 1854, en feuilles, contenu dans une étui chemise moderne demi chagrin noir. 14.500 €

Dictionary of Scientific Biography pp. 601-602.

Important manuscrit du mathématicien Gabriel Lamé (1795-1870), certainement adressé au grand probabiliste et statisticien Irénée-Jules **Bienaymé** (1796-1878), professeur de probabilités à la Sorbonne jusqu'en 1851.

Lamé avait, à cette date, obtenu la chaire de Calcul des probabilités à la Faculté des sciences de Paris.

Saint-simonien convaincu, il faisait partie de cette génération de Polytechniciens persuadés de la nécessité d'un enseignement scientifique de qualité.

Ami de Clapeyron, il enseignera avec lui durant onze années à Saint-Pétersbourg (1820-1831) pour y former les élèves de l'École des voies de communications. Le tsar Alexandre Ier leur confiera plusieurs grands projets de viabilité en Russie, dont la construction de ponts suspendus.

Nommé à son retour professeur à l'École Polytechnique il participera également à l'étude du tracé de la ligne de chemin de fer Paris-Le Pecq, en qualité de membre, avec beaucoup d'autres saint-simoniens, de la *Compagnie de Chemin de Fer de Paris à Saint-Germain*.

Les 10 pages de cette "8e leçon - Théorie de l'escompte incertain" sont donc soumises à son "Camarade".... "maître en probabilités, maître en matière de finances"..., exposant "ces idées maladroites remu(a)nt un sujet neuf et mûr .... dont l'opportunité est flagrante".

Sa théorie étant exposée sur près de dix pages, Lamé conclut, non sans avoir évoqué "le crime de l'usure":

"Notre théorie de l'escompte incertain est donc viable; n'eut-elle pour résultat que d'appeler l'attention des contractants sur les chances qu'ils peuvent courir, en signant une transaction, et de les amener à estimer, et non mépriser, le calcul des probabilités, ce serait déjà beaucoup"...

Il conclut sur l'intérêt pratique de son exposé et sur "l'influence que les probabilités ont sur l'évaluation des capitaux, sur leur échange, leur transformation, sur la sûreté de leurs placements et conséquemment sur leur accumulation".

Précieux document provenant du fonds Bienaymé.

Aux armes La Rochefoucauld

45. [LE BLANC (Vincent)]. LE VOYAGEUR CURIEUX qui fait le tour du monde avec ses matières d'entretien qui composent l'histoire curieuse. Par le Sr le B. *Paris, François Clousier, 1664,* in-4 de viii ff.n.ch., 360, 424 pp., veau brun granité, dos à nerfs orné, armoiries dorées au centre des plats, tranches jaspées *[Rel. de l'époque],* manques de papier (dont un sans atteinte au texte) aux ff. 2 et 6, taches minimes en début de vol. 3.500 €

Pas dans Barbier. A échappé à Brunet et à Quérard. *Cat. des livres de la bibl. du duc de La Vallière*, n° 19281. Édition posthume de cet ouvrage peu commun. Il s'agit d'une sorte de compilation panoramique des différents voyages de l'époque "J'estime qu'il faut prendre l'ordre de la Nature, & suivre le cours des rivieres & les costes de la mer" dit l'auteur. L'Europe, mieux connue selon lui, est moins décrite que les côtes d'Afrique, la Guinée, le Congo, l'Angola, l'Afrique du Sud ("païs tres-riches, mais inconnus iusques à present"), les côtes de la Mer Rouge et de l'Arabie, le Golfe persique, d'Ormuz à "la bouche du fleuve Indus", les côtes des Maldives à Ceylan, le Golfe du Bengale, le Siam, le Cambodge, la Cochinchine et le Tonkin, la Chine, les côtes de Tatarie et de Moscovie, La Mer Blanche, la Mer Glaciale, l'Islande, etc. Cette partie géographique s'achève sur l'énumération des rivages de l'Amérique, "costes de ce Monde nouvellement découvert".

Exemplaire aux armes La Rochefoucauld, portant le cachet du *Château de La Roche-Guyon* sur le f. de titre (OHR, pl. 710). Ce château passa dans la famille du moraliste La Rochefoucauld au cours du XVIIe siècle et sa bibliothèque, d'un grand éclectisme et d'une grande richesse, comptait plus de 10 000 livres au XVIIIe s. (vente La Roche-Guyon, Monaco, 8-9/12/1987, n°335).

Bon exemplaire, grand de marges.

L'exemplaire de Henri Jaspar

46. LE FEVRE (Georges). EXPEDITION CITROËN CENTRE-ASIE. LA CROISIERE JAUNE. Troisième mission Georges-Marie Haardt - Louis Audouin-Dubreuil. Avec 123 photographies et 6 cartes dont 3 hors texte. *Paris, Plon, 1933,* in-4 carré, maroquin citron, dos à nerfs orné de filets noirs, pièce de titre carrée en chinois au centre du plat supérieur, tête dorée, encadrement de guirlande dorée sur les contreplats, couverture et dos conservés, le tout dans emboîtage cartonné *[Rel. de l'éditeur].* 1.200 €

4 ff.n.ch., *portrait hors texte de Haardt par Alexandre Iacovleff, portrait de Citroën hors texte*, XLI pp., 344 pp., 1 f.n.ch., 1 f. bl. et *62 ff. hors texte de 123 reproductions en phototypie des superbes photographies de l'expédition et dessins de Alexandre Iacovleff, 3 cartes hors texte (2 en une planche repliée, une à double page) et 3 cartes à pleine page dans le texte.*

Edition originale.

Appendice sur la *Géologie de l'Asie centrale* par le Père Teilhard de Chardin.

Un des 2000 exemplaires sur papier alfa, avec un **envoi autographe signé d'André Citroën** à Henri Jaspar (1870-1939), alors ministre des finances de Belgique (de 1932 à 1934).

Précieux exemplaire dans une reliure jaune à décor sinisant.

47. LECLERC (Jean-Baptiste). DE LA POESIE, CONSIDEREE DANS SES RAPPORTS AVEC L'EDUCATION NATIONALE, par J.B. Leclerc, Député du département de Maine et Loire à la Convention Nationale. Du 10 janvier 1793, l'an IIme de la République. *Paris, Imprimerie de H. J. Jansen, An 6me*

[1798], in-8 de 19 pp., bradel demi-chagrin rouge, dos orné d'emblèmes révolutionnaires [Rel. mod.]. 450 €

Intéressante plaquette révolutionnaire.

Elle renferme la nouvelle édition d'un discours exposant les avantages de la poésie lyrique lorsqu'elle adopte la franchise républicaine et de la romance lorsqu'elle sert à exalter les vertus du citoyen.

Exemplaire bien relié.

MANUEL
DE LA
LÉGION D'HONNEUR,
CONTENANT
PREMIÈRE LIVRAISON.
A PARIS,

La rare édition originale

48. [LÉGION D'HONNEUR]. MANUEL DE LA LEGION D'HONNEUR, contenant les lois, arrêtés et règlemens relatifs à sa création, organisation, , solde, marques distinctives ; les états nominatifs relatifs à la formation des seize cohortes ; terminé par le tableau des campagnes des Français, depuis 1792, jusqu'à la paix générale. *Paris, Rondonneau, an X - 1802,* in-12, broché, couverture d'attente de papier bleu. 1.200 €

Titre, iv pp., pp. 3-296.

Edition originale de ce guide dont la publication suivit juste l'institution de la Légion (29 floréal an X, soit le 19 mai 1802). Elle est particulièrement rare, les séries des dépôts publics commençant généralement avec l'édition de 1804.

49. LETTRES DE L'ARMEE EN ÉGYPTE, au gouvernement françois. Interceptées par la corvette de Sa Majesté Britannique, El Vincejo, dans la Méditerranée. Publiées par Autorité. *London, De l'Imprimerie de Baylis, le 23 janvier 1800,* in-8 de iv et 95 pp., demi-veau havane, dos lisse orné or et à froid, pièce de titre noire [Rel. moderne], menus défauts intérieurs. 680 €

Meulenaere 50 et 137. **Edition originale de la traduction française.**

Recueil de 16 lettres. Un premier et un second recueil avaient paru en 1798 et 1799. "Au moment de l'occupation française en Égypte, après la victoire de Nelson à Aboukir, la supériorité maritime anglaise dans la Méditerranée permit d'intercepter la plus grande partie des bâtiments expédiés en France par l'armée de Bonaparte. C'est de cette façon que les Anglais eurent à plusieurs reprises l'occasion de s'emparer du courrier. La chancellerie britannique n'hésita pas à publier une partie de ces lettres, afin de démontrer la situation réelle de l'armée française, les souffrances qu'elle avait à endurer et l'état souvent misérable où elle se trouvait. "D'une façon générale", dit La Jonquière après avoir examiné la chose, "on peut admettre l'authenticité des lettres ainsi publiées" (…) Le troisième recueil (…) est divisé en 16 numéros. On y trouve quatre lettres de Kléber (n° 1-4-5-16), quatre lettres de Bonaparte (n° 2-3-14-15), une de Leroy, une de Damas, trois de Poussielgue, une de Dugua. Sous le n° 6 on trouve un aperçu des sommes dues au 6 fructidor an 7 [24 août 1799], époque à laquelle le général Kléber a pris le commandement de l'armée. Cet aperçu est suivi d'observations de Kléber lui-même. Le n° 7 renferme un état des principaux objets relatifs à l'artillerie, manquant à l'armement des places, à l'armée active et à l'équipage de siège" [Meulenaere].

50. LIGNIVILLE (Eugène-François, marquis de). ABREGE DE L'HISTOIRE GENEALOGIQUE DE LA MAISON DE LORRAINE, Rédigé pour servir à l'Exercice Public sur cette Maison, fait dans la Grand'Salle de l'Université de Pont-à-Mousson, le 30 janvier 1742, & dédié A Son Altesse Royale Madame, duchesse douairière de Lorraine et de Bar, Princesse Souveraine de Commercy, Euville, &c. *Commercy, Henry Thomas, Impr. Ordinaire de S.A.R. Madame, s.d. [1742],* in-8, broché, couverture muette papier bleu, tranches rouges, rousseurs. 420 €

xvi, 232 et xi pp.

Saffroy III, 44265. **Deux exemplaires seulement au CCF** (Strasbourg et Bibliothèque Sainte-Geneviève).

Le véritable auteur est en réalité le P. Leslie, qui "a mis son ouvrage sous le nom de son élève" (Favier, *Catalogue du Fonds lorrain*, 436).

Annotations marginales anciennes.

Le travail des enfants

51. [LIVRET OUVRIER]. TRAVAIL DES ENFANTS DANS L'INDUSTRIE (livre II du Code du Travail). Livret appartenant à .... *Nancy-Paris-Strasbourg, Imprimerie administrative Berger-Levrault, s.d. [vers 1915],* in-12, cartonnage de l'éditeur de papier marbré, étiquette de titre (vierge) contrecollée sur le plat supérieur. 550 €

11 ff. n. ch. de livret proprement (non renseigné), 13 pp. (Extrait du livre II du Code du travail en ce qui concerne les enfants, les filles mineures et les femmes dans les établissements industriels).

Très intéressant exemple de livret ouvrier spécialement destiné aux enfants embauchés dans l'industrie. La mention de la loi du 28 mars 1882 (sur l'enseignement primaire obligatoire), et celle du chiffre 19... pour l'indication de l'année de naissance du titulaire permettent de le dater approximativement.

Mis en place sous l'Ancien Régime, rétabli en 1803 par le Consulat, le livret ouvrier ne demeura obligatoire, pour les adultes, que jusqu'en 1890 (la loi du 2 juillet de cette année abrogea toutes les dispositions relatives au livret ouvrier). Même si certains continuèrent à être délivrés jusque dans les années 1930 (notamment dans le département du Nord ou en Loire-Atlantique), son usage s'éteignit progressivement. En revanche, pour le travail des enfants, il était obligatoire en application de l'article 88 du livre II du Code du travail réglant le travail des mineurs, et reprenant des dispositions de la loi du 19 mai 1874.

Unique

52. [LOGOGRIPHES & CHARADES]. CARNET RECUEIL DE LOGOGRIPHES ET CHARADES, manuscrits et imprimés. *S.l.n.d., [Fin du XVIIIème siècle-Début du XIXème siècle],* in-12, cartonnage papier beige de l'époque, manié. 2.200 €

Petit carnet personnel, bien fourni, composé de 172 pp. (dont 19 ff. blancs) rassemblant un très grand nombre de logogriphes et de charades, tantôt manuscrites, tantôt imprimées.

Les solutions sont la plupart du temps données en regard.

De la p. 59 à 111, les charades et logogriphes sont classés par ordre alphabétique.

L'auteur de ce recueil semble très favorable à Bonaparte, solution d'une énigme qui s'achève par "Mon tout est l'heureux assemblage/Des hauts faits d'un héros et des vertus d'un sage".

53. [LOMBARD (Léandre-Moïse)]. LE CUISINIER ET LE MEDECIN, et le médecin et le cuisinier, ou Le Cuisinier médecin et le médecin cuisinier, ou l'art de conserver ou de rétablir sa santé par une alimentation convenable. Guide indispensable à toutes les personnes qui veulent connaître leur tempérament, le gouverner en santé ou en maladie, selon les règles de l'hygiène, suivi d'un livre de cuisine, d'économie domestique et d'hygiène alimentaire appliquée selon les divers tempéraments, indiquant par ordre alphabétique le mode de préparation de tous les aliments français et étrangers, les qualités et le prix de tous les vins, liqueurs et boissons, l'indication de tous les végétaux et animaux qui servent à l'alimentation, la manière de découper toutes les viandes rôties, gibiers, etc. ; le service de la table, etc. ; les propriétés de toutes les substances alimentaires, des eaux minérales, leur influence sur les divers tempéraments, les maladies résultant des abus et excès, et le moyen de s'en préserver, par une Société de médecins, de chimistes, de cuisiniers et d'officiers de bouche, sous la direction de Mr. L.-M. Lombard. *Paris, L. Curmer, 1855,* 2 parties en un vol. in-8, demi-toile modeste de l'époque, dos lisse orné de filets à froid, tranches marbrées, dos insolé. 500 €

2 ff.n.ch., pp. V-XIX, 239 pp., *2 planches lithographiées* (frontispice gravé par Pauquet et titre-frontispice) ; 368 pp., texte sur deux colonnes, nombreuses illustrations en noir dans le texte. Manquent les 48 pp. du Guide des consommateurs signalées par Vicaire, mais qui constituent en fait une suite de réclames qui a rarement été conservée avec le corps du livre.

Vicaire 534-35. Bitting, 292. **Unique édition** (deuxième tirage) de cette publication originale qui mêle guide culinaire et considérations hygiéniques, dont l'importance croissait en cette milieu du XIXe siècle. La première partie traite de l'alimentation en tant que régime, la seconde forme un véritable livre de cuisine sous forme de dictionnaire.

Un bel exemplaire

54. LONGPERIER (Adrien Prévost de). NOTICE DES MONUMENTS EXPOSES DANS LA SALLE DES ANTIQUITES AMERICAINES (Mexique et Pérou), au Musée du Louvre. *Paris, Vinchon, 1850,* in-8, demi-veau bleu, dos lisse orné de filets et pointillés dorés, tranches mouchetées *[Rel. de l'époque].* 1.800 €

2 ff.n.ch., pp. 5-130, 966 numéros décrits.

Sabin 41 935. **Edition originale** (l'ouvrage connut une seconde édition en 1852). Numismate de formation, Adrien de Longpérier (1816-1882) fut, de 1847 à 1870, conservateur des antiques au Musée du Louvre. Ses centres d'intérêt dépassaient largement le monde classique ancien : ainsi fut-il à l'origine d'un musée mexicain (1850).

Avec un envoi de l'auteur

55. MALEDEN (Louis de). REFLEXIONS SUR LA REORGANISATION DES HARAS, l'amélioration des chevaux et le rétablissement des manèges. *Versailles et Paris, Imprimerie de Ph.-D. Pierres, et Bossange, Masson et Besson, an XII - 1803,* in-8, basane fauve marbrée, dos lisse orné de guirlandes, grecques, fleurons et semis géométriques dorés, pièces de titre vertes, encadrement de hachuré et guirlande dorés sur les plats, tranches mouchetées *[Rel. de l'époque].* 750 €

2 ff.n.ch., viij pp., 234 pp.

Mennessier de La Lance II, 138. **Edition originale très rare** du tout premier ouvrage de l'auteur, dans lequel il cherche manifestement à attirer l'attention en cette période de renouveau des haras, supprimés sous la Révolution, et officiellement rétablis en 1806. Louis de Maleden, né en 1752, ancien émigré, était revenu en France en 180&. Il sera nommé en 1808 chef du dépôt d'étalons de Grand-Pré (Ardennes), puis de celui de Perpignan en 1809.

Envoi autographe à "*Messieurs Talendier et Laforest*", dans lequel il signale la publication de son *Plan organique* qui, paru en 1805, et fait suite à ce premier titre.

Vignette ex-libris Waldemar Schwalbe, datée de 1937.

L'oeuvre d'un propriétaire, citée par Schoelcher

56. MALENFANT (Charles-Marie-François). DES COLONIES, ET PARTICULIEREMENT DE CELLE DE SAINT-DOMINGUE ; mémoire historique et politique ou l'on trouvera : 1° Un exposé impartial des causes et un précis historique des guerres civiles qui ont rendu cette dernière colonie indépendante ; 2° Des considérations sur les moyens de la rattacher à la métropole, d'y ramener une paix durable, d'en rétablir et accroître la prospérité. *Paris, Chez Audibert, août 1814,* in-8, cartonnage havane de l'époque, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre brique. 2.200 €

2 ff.n.ch., xij pp., 334 pp., 2 ff.n.ch.

Sabin, 44114. Duvivier, *Haïti*, II 92. **Edition originale.**

Le colonel Charles-Marie-François Malenfant (1763-1827) fut propriétaire à Saint-Dominique et délégué du gouvernement français à Surinam. Il se battit avec les Républicains contre les Anglais et fut fait prisonnier en 1794. Libéré, chargé de mission auprès de Toussaint-Louverture par le Directoire, il s'opposa à l'expédition de 1802 et tomba en disgrâce.

Il écrivit cet ouvrage pour dissuader le gouvernement de la première Restauration de se lancer dans une nouvelle expédition contre Haïti. Le chapitre VIII est intitulé "*Des Noirs*" parce que, dit-il, "*je sais que rien n'affecte plus ces hommes que d'être appelés nègres par un blanc*" ; le chapitre suivant est consacré à la traite. Quant au chapitre XIII, il traite de Cayenne (qu'il connaît bien pour y avoir séjourné) et du Sénégal.

Enfin, après avoir proposé l'émancipation des noirs au bout de 9 ans de servitude, il termine son traité par un "*Code ou règlement de culture*" en 57 articles.

Schoelcher citera Malenfant, notamment, dans son *Abolition de l'esclavage; examen critique du préjugé contre la couleur des Africains et des Sang-mêlés (Paris, Pagnerre, 1840, p. 153).*

Le catalogue manuscrit et enluminé de la bibliothèque de Crétineau-Joly

57. [MANUSCRIT]. CATALOGUE. I. Livres. - II. Objets divers. *S.l. [Paris, Saint-Germain-des-Prés], s.d. [1870],* in-8, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs finement orné, filets dorés sur les plats, tête dorée, gardes de papier bleu fleurdelisé *[Rel. de l'époque],* lég. frottée. 4.800 €

9 ff.n.ch., pp. 19-157 (les pp. 131-157 vierges), texte calligraphié par Philippe Guichard, et abondante iconographie en couleurs (*2 aquarelles signées de Georges Rochegrosse, 11 cadres chromolithographiés contrecollés, 4 figures hagiographiques également chromolithographiées par Mathieu*).

Ce **catalogue manuscrit** soigneusement réalisé donne l'inventaire des ouvrages de la bibliothèque du célèbre historien légitimiste et ultramontain **Jacques Crétineau-Joly** (1803-1875), répartis en cinq groupes (totalisant 728 titres), ainsi que de ses principaux objets de valeur (47 reliquaires, 26 tableaux, 15 dessins, 26 émaux, 15 gravures, 39 objets divers, 6 cartonniers, etc.). Il a été confectionné pour l'un de ses fils, Henri Crétineau-Joly, grâce à la collaboration précoce du jeune **Georges-Antoine Rochegrosse** (1859-1938, alors âgé de onze ans seulement, peintre célèbre), de son futur beau-père le poète **Théodore de Banville** (1823-1891, il épousera en 1875 Marie-Elisabeth Bourotte, veuve en 1874 de Jules-Jean-Baptiste Rochegrosse), de l'illustrateur Charles Matthieu.

On joint : une carte de deuil de Jacques Crétineau-Joly, mort à Vincennes le 1er janvier 1875.

Une importante relation des Jésuites d'Asie (Chine, Inde, Japon, Indonésie, etc.)

58. MARACCI (Publié par Giovanni). RELATION DE CE QUI S'EST PASSE DANS LES INDES ORIENTALES en ses trois provinces de Goa, de Malabar, du Iapon, de la Chine, & autres païs nouvellement descouverts. Par les Peres de la Compagnie de Iesus. Présentée à la Sacrée Congregation de la Propagation de la Foy, par le P. Iean Maracci Procureur de la Province de Goa, au mois d'Avril 1649. *Paris, Sébastien et Gabriel Cramoisy, 1651,* petit in-8, vélin souple ivoire, titre à l'encre au dos *[Rel. de l'époque].* 6.500 €

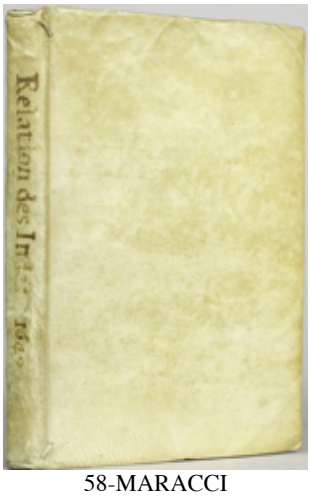
6 ff.n.ch. pour le titre, l'épître à l'évêque de Bayeux signée Jacques de Machault (17 décembre 1650), la table, le privilège, la permission, et le *portrait de saint François Xavier* gravé à l'eau-forte (au verso du 6e f. liminaire), 114 pp.

Sommervogel V, 254 (n° 3) et 514. Cordier, "Sinica", 219, et "Japonica", 369. Laures 314. **Edition originale, fort rare.**

Relations des missions de la province de Goa, pp. 1-46 (Monotapa, Moca, Ethiopie, Mogor, Sirinigar, Thibet, Canara, Salsette, îles adjacentes à Goa, nord de Goa) ; de Malabar, pp. 47-77 (Cranganor, Cochin, Colam et Travancor, Paranas ou côte de la Pêcherie, Maduré et Tricilipali, Ceylan, Iasanapatan et Manar, Nagapatan, Meliapor, Bengale, Pegu, Malacca, Batavia, Macassar et Maluco) ; de Japon et de Chine, pp. 78 à 114 (Japon, Chine, Tonkin, Cochinchine, Cambodge, Laos, Annam, etc.).

Giovanni Maracci, né à Pise en 1603, admis dans la Compagnie en 1623, partit pour les Indes, fut vice-recteur de Baçaim et professa la philosophie à Goa en 1649. Quant au traducteur de l'ouvrage, Jacques de Machault [Paris 1599-1676], il enseigna les humanités et la philosophie, et fut recteur de Caen, Alençon et Orléans. Il a signé plusieurs épîtres dédicatoires de relations de jésuites dont il a été le rédacteur, le traducteur ou l'éditeur.

Bel exemplaire. Ex-libris manuscrit ancien sur le titre (un récollet de Rouen). Ex-libris imprimé G. O. Boullard, prêtre rouennais et Jean-Paul Morin.



58-MARACCI

Tirage à 100 exemplaires

59. [MONTAIGNE]. DOCUMENTS INEDITS SUR MONTAIGNE recueillis et publiés par J.-F. Payen. N° 3. Ephémérides, lettres, et autres pièces autographes et inédites de Michel de Montaigne et de sa fille Eléonore. *Paris, P. Jannet, 1855,* in-8, demi-chagrin violine à coins, dos lisse orné de filets à froid, double filet à froid sur les plats *[Rel. de l'époque].* 580 €

2 ff.n.ch.,pp. 5-40, *2 fac-similés hors texte*.

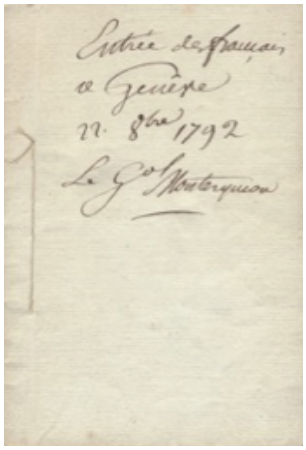
Vicaire VI, 437. Tirage limité à **100 exemplaires.** Une des quatre séries documentaires publiées par Jean-François Payen (la première en 1847 chez Techener, la deuxième en 1850 chez Jannet, la dernière en 1856).

Le docteur Jean-François Payen (1800-1870) passa presque toute sa vie à collectionner les ouvrages sur les eaux minérales et à rassembler tous types de documents sur Montaigne : autographes, livres, gravures, portraits, bustes, etc. Son impressionnante collection de livres, brochures, journaux, etc., concernant Montaigne se trouve désormais à la Bibliothèque nationale.

60. [MONTBRON (Joseph Chérade de)]. RECIT DE L'EVASION D'UN OFFICIER PRIS A QUIBERON. Par Joseph C. M. *Paris, Adrien Egron, 1815,* in-12, cartonnage Bradel de papier marbré moderne, pièce de titre brune. 950 €

3 ff. n. ch., 136 pp.

Edition originale rare de ce témoignage sur la malheureuse expédition de Quiberon : le jeune Joseph Chérade de Montbron (1768-1854) avait rejoint l'Armée de Condé dès 1791 et participa à l'opération de Quiberon dans le Régiment de Rohan. Il réussit à s'évader après sa capture, ce qui en fait un des rares survivants de ce désastre.



Une rarissime pièce diplomatique, l'exemplaire du négociateur français

61. [MONTESQUIOU-FEZENSAC (Anne-Pierre de)]. PROGRAMME. EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL DU 22 OCTOBRE 1792. *S.l. [Genève], s.d. [1792],* in-12, en feuilles, cousu, dans emboîtage de papier marbré moderne, pièce de titre. 1.800 €

13 pp.

Un seul exemplaire au CCF (Ministère des Affaires étrangères). Pièce très rare qui donne le compte-rendu de la conférence tenue entre le général Anne-Pierre de Montesquiou-Fezensac (1739-1798), commandant l'Armée des Alpes, et les autorités de la République de Genève. En dépit des ordres reçus de la Convention nationale, et qui visaient l'occupation de la petite République, l'accord signé entre les deux parties actait un repli réciproque : retrait de l'Armée des Alpes en échange de celui des troupes de Berne et Zurich venues en aide à Genève.

Notre exemplaire est certainement celui de Montesquiou, qui a apposé sur la première couverture sa signature avec la mention "*Entrée des François à Genève. 22 8bre 1792*".

Les danses créoles

62. MOREAU DE SAINT-MERY (Médéric-Louis-Elie). DE LA DANSE. *Parme, Bodoni, 1803,* in-16, basane fauve mouchetée, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de guirlande dorée sur les plats, tranches jaunes *[Rel. de l'époque],* rest. 1.250 €

4 ff.n.ch., 61 pp.

Nouvelle édition bodonienne (la première est de 1801).

L'ouvrage est "*Dédié aux Créoles. Par leur admirateur Moreau de Saint-Méry*" [2e f.n.ch.].

Brooks 814. Gay 185. Magriel 53. Beaumont 129. *Opuscule rare.* L'auteur y "*expose l'analogie existante entre les danses coloniales et celles des Maures, des Africains, et des Grecs*" [Gay].

Ce texte, rédigé au commencement de 1789, était d'abord paru en revue cette même année. Une première édition séparée vit le jour à Philadelphie, où l'auteur s'était réfugié pour échapper à la tourmente révolutionnaire. Expulsé à la suite de la promulgation de l'*Alien bill*, Moreau de Saint-Méry revint à Paris, puis fut chargé de mission diplomatique à Parme. Il se lia avec le célèbre imprimeur Bodoni, qui lui fit cadeau de cette plaquette.

Exemplaire de la comtesse de Vaudreuil, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes portant la mention "*gouvernement du Louvre*". Il s'agit de **Victoire de Rigaud de Vaudreuil** (1775-1851), épouse de son cousin Joseph-Hyacinthe Rigaud de Vaudreuil (1740-1817), qui avait été nommé en 1814 gouverneur du Louvre.

Relié par Ginain

63. [MUSEE DU LOUVRE]. EXPLICATION DES OUVRAGES DE PEINTURE, SCULPTURE, ARCHITECTURE, GRAVURE, ET LITHOGRAPHIE DES ARTISTES VIVANTS, exposés au Musée Royal, le 1er mars 1834. *Paris, Vinchon, 1843,* in-12, cuir de Russie bleu souple, dos lisse orné de filets, pointillés et fleurons dorés, jeu de filets dorés gras et maigres encadrant les plats, tranches dorées *[Rel. de l'époque,* signée *Ginain],* dos passé. 380 €

xxii pp., 1 f.bl., 216 pp., 2314 numéros décrits.

La publication de ces catalogues d'expositions, publiés à l'occasion du Salon des artistes français, a débuté en l'an IV (1795) et s'est poursuivie jusqu'en 1940. Le titre de ces ouvrages n'a que faiblement évolué au fil du temps.

Joliment relié par Ginain, un des meilleurs relieurs de la période romantique, que Nodier considérait comme "un artiste consommé".

La chasse à l'Ile Maurice

64. NIALUOP (J. Poulain, dit). LE CHASSEUR CREOLE. Le fusil. Les munitions et les tirs. Anecdotes. *Paris, G. Chamerot, 1886,* in-12 de 3 ff.n.ch., II et 123 pp., 1 f. blanc, br., couv. impr., petite réparation au dos. 180 €

Thiébaud 758. Toussaint et Adolphe D1169. **Edition originale.**

Après des considérations techniques et générales sur la chasse à tir, le "chasseur créole" donne le récit de ses chasses à l'île Maurice et en Inde.

Bon exemplaire.

65. NODIER (Charles). DU DICTIONNAIRE DE L'ACADEMIE-FRANÇOISE. Deuxième article. *Paris, Techener, septembre 1835,* in-12, en feuilles. 450 €

11 pp.

Didier Barrière, *Nodier l'homme du livre*, n°127, p. 226. Ces suppléments, joints de manière factice au *Bulletin du Bibliophile* étaient tirés à très petit nombre.

Avec le catalogue des vins du Grand-Hôtel de Paris

66. [OENOLOGIE]. VADE-MECUM VINICOLE. La vigne et le vin. *Paris, Société fermière du Grand-Hôtel [Imprimerie Capitaine), 1884,* in-12, demi-maroquin souris, tête dorée, couverture conservée [Rel. moderne]. 600 €

2 ff.n.ch., V pp., 188 pp., 6 pp., 4 ff.n.ch. de réclames.

Au CCF, exemplaires seulement à la BnF, La Rochelle et Moulins. Vicaire 855. Manque à Bitting, Oberlé ("Fastes" et "Kilian Fritsch"), Maggs, Cagle, etc. Ce petit ouvrage de vulgarisation vinicole et oenologique, demeuré anonyme et tiré à petit nombre, servait en fait de guide pour les clients du Grand-Hôtel, boulevard des Capucines, à Paris. Le texte est d'ailleurs suivi de la liste à prix marqués des vins et alcools servis dans l'établissement.

Sinon : La vigne, les vendanges, le vin, les vins de France (Bordeaux, Bourgogne, Côtes du Rhône, Champagne, "crus ordinaires"), vins étrangers (Allemagne, Espagne, Portugal, Italie, Autriche-Hongrie, Suisse, Grèce, Turquie, Russie, vins d'outre-mer, vins d'Amérique), conseils d'un amateur, les spiritueux, impôt des boissons.

Bel exemplaire dans une reliure de Laurenchet.

67. PFYFFER DE NEUECK (Joseph J. X.). ESQUISSES DE L'ILE DE JAVA et de ses divers habitants, recueillies pendant un séjour de huit années fait dans cette île; traduit de l'Alemand par Girodz du Villard, revu et mis en ordre par G. Guénot Lecointe. *Bruxelles, Société belge de librairie, Haunman, Cattoir et Comp., 1837,* in-12, demi-veau havane, dos lisse orné de motifs à froid et dorés, *[Rel. de l'époque]*, rest. 1.500 €

2 ff.n.ch., iii, xv, 239 pp.

Manque à la Bn. Bastin-Brommer, p. 12, note 197. **Edition originale de la traduction française**, l'ouvrage ayant été publié pour la première fois en allemand par Franz Hurter (Schaffhausen, 1829). Pfyffer zu Neueck avait réalisé son rêve d'enfance d'un voyage en Indonésie, en servant comme officier dans l'Armée des Indes orientales hollandaise de 1819 jusqu'en 1827.

L'ouvrage contient une description de Java, avec la topographie, l'histoire naturelle, ethnographie, coutumes, religion, indigènes, les européens et leurs us et coutumes, gouvernement, etc. Il est dédié au gouverneur général, le baron Van der Capellen, qui était en fonctions lorsque Pfyffer était à Java. Avec un *Extrait du vocabulaire de la langue malaise* à la fin.

Annotations marginales modernes.

Un des premiers Americana

68. PIC DE LA MIRANDOLE (Giovanni Francesco). EXAMEN VANITATIS DO- / CTRINAE GENTIUM, ET VERITATIS CHRI- / STIANAE DISCIPLINAE,/ distinctum in libros sex, quorum tres / omnem philosophorum sectam uni- / versim, reliqui Aristoteleam / et Aristoteleis armis / particulatim im- / pugnant, ubicunque autem christiana et / asseritur et celebratur / disciplina. *Mirandole, Giovanni Mazzocchi di Bondeno, 1520,* in-folio, basane fauve marbrée, dos à nerfs orné, pièces de titre orange, tranches mouchetées [Rel. du XVIIIe siècle], coins abîmés. 10.000 €

6 ff.n.ch. (titre, dédicace à Léon X, table des chapitres) ccviii ff., sign. A-Z, puis AA-MM, toutes en 6, sauf MM (en 4).

L'adresse et la date d'impression se trouvent dans un colophon placé de façon inhabituelle au recto du f. ccv.

Brunet IV, 638. Deschamps, 846. **Edition originale.**

Ce **très rare** texte cumule plusieurs aspects qui le rendent exceptionnel : 1. C'est le second ouvrage imprimé sur les presses de Mirandola, installées précisément dans cette petite localité de la région de Modène par l'auteur pour l'édition de ses oeuvres, et dont la première production fut un livret de 1519.

2. Il s'agit d'une oeuvre polémique du neveu du grand Pic de la Mirandole, Giovanni Francesco Pico della Mirandola (1469-1533), un des représentants les plus en vue de l'anti-humanisme chrétien du début du XVIe siècle et un des partisans déclarés de Savonarole. L'ouvrage va très loin, ne répudiant pas seulement les philosophies antiques et leurs reviviscences contemporaines, mais aussi la scolastique thomiste, au nom d'une incapacité radicale de la raison à accéder à la vérité sans que la Révélation n'y supplée entièrement.

3. Il forme aussi un des premiers Americana, quatre passages ayant trait à la découverte du nouveau continent, comme Adolf Schill le fit connaître (Pico della Mirandola und die Entdeckung Amerikas, Breslau, 1929).

68 - PIC DE LA MIRANDOLE

L'exemplaire du sixième duc de Luynes

69. [POIRSON]. PRECIS DES PRINCIPAUX EVENEMENS ARRIVES A NANCY, depuis le 20 juillet 1790, jusqu'au six septembre suivant, concernant l'insurrection & la rébellion caractérisées de troupes de ligne de la garnison, composée des Régimens du Roi, de Châteauvieux, & du Mestre-de-camp, cavalerie. *Nancy, Leseure, veuve Leclerc, Barbier, Lamort, s.d. [1790],* in-4, en feuilles, cousu, sous couverture d'attente. 450 €

43 pp.

Sur la grande mutinerie de la garnison de la ville de Nancy, qui se déroula du 5 au 31 août 1790, et réprimée par le marquis de Bouillé. L'ensemble est signé de Poirson, président de la commune de Nancy.

Exemplaire du sixième duc de Luynes, **Louis-Joseph-Charles-Amable d'Albert** (1748-1807), député à l'Assemblée constituante, avec envoi autographe.

Deux précieuses lettres concernant la Grèce

70. [POUQUEVILLE (Hugues)]. 2 LETTRES ECRITES PAR DES REFUGIES GRECS, à Hugues Pouqueville. *Zante, 6 juin et 20 septembre 1822,* 1 p. 1/2 in-folio et 1 p. 1/2 in-4. 4.500 €

Emouvante correspondance.

La première lettre, rédigée peu avant le départ de Hugues Pouqueville (il quitta Zante le 30 juin 1822), exprime la reconnaissance d'une famille grecque sauvée par le consul au moment des troubles de Patras, en 1821 : "*Ce n'est point à l'homme revêtu d'un pouvoir, mais à l'ami de l'humanité, mais au bienfaiteur de la Grèce que s'adresse cet écrit […]. Il est dicté par une famille qui vous doit l'existence dont elle jouit. Elle n'est point la seule que vous ayez secourue après l'avoir soustraite à l'esclavage. Jouissez pleinement de votre propre ouvrage en jetant vos regards sur ce*

groupe d'enfants rendus à leur mère, sur ces vieillards, sur ces veuves, ces orphelins échappés au cimeterre du farouche musulman et qui tous ensemble bénissent votre mémoire…".

La seconde est un témoignage de quatre Grecs qui s'enfuirent de **Patras** au début de 1822 et furent presque aussitôt capturés par les Turcs :

"*Après notre départ […], la flotte turque arriva au mois de février à **Alexandrie** en Égypte, où elle nous conduisit chargés de fer. L'amiral algérien permit à nos femmes qui étaient toutes dangereusement malades, de sortir sur terre. Les chrétiens de cette ville leur ont procuré, par l'intervention bienveillante de Mr Dorwet, consul général de France, les habillements (car les Algériens ne nous avaient laissé que la chemise), un médecin, des aliments sains et toute autre commodité; ce qui les rétablit parfaitement. Mr Dorwet intervint ensuite pour notre liberté, moyennant une somme considérable d'argent. Malheureusement ses efforts généreux ont rencontré des obstacles insurmontables. Il ne put que nous consoler sur nos malheurs, nous procurer ce dont nous avions besoin et nous assurer qu'il poursuivrait ses instances pour notre délivrance par tous les moyens qui lui seraient possibles*".

En juillet 1822, l'escadre transporte les prisonniers à **Mytilène**. Peu après, deux bâtiments anglais, venus à leur recherche, viennent les délivrer pour les conduire à **Zante**. Ils adressent alors leurs remerciements à celui qu'ils considèrent comme leur bienfaiteur :

"*Nous n'ignorons cependant pas que l'intervention de Mr Dorwet […] a été provoquée par les recommandations bienveillantes de Monsieur Pouqueville. C'est vous, Monsieur le Consul, que nous connaissons pour le premier auteur de la conservation de notre existence et de notre liberté […]. Dans toutes les lettres que nous venons d'écrire à nos parents, nos amis et nos connaissances en Grèce pour leur annoncer notre heureux retour, nous n'avons pas manqué de faire les justes éloges de votre philanthropie, votre générosité et l'amitié constante que vous portez à la nation grecque. Le souvenir de votre bienveillance envers nous sera transmis à la postérité de nos familles…*".

Précieuses lettres.

71. QUATREMÈRE DE QUINCY (Antoine-Chrysostome). LETTRES SUR LE PREJUDICE QU'OCCASIONNEROIENT AUX ARTS ET A LA SCIENCE, LE DEPLACEMENT DES MONUMENS DE L'ART DE L'ITALIE, le démembrement de ses Écoles, et la spoliation de ses Collections, Galeries, Musées, etc. Nouvelle édition, faite sur celle de Paris de 1796. *Rome, 1815,* in-8, broché, non rogné, couverture muette, papier beige, trace de mouillure. 950 €

2 ff.n.ch. et 98 pp.

Quérard VII, 386. Archéologue, philosophe et critique d'art, Antoine Quatremere de Quincy (1755-1849), membre de l'Académie des Inscriptions, ami de Canova, avait été nommé intendant des arts et monuments publics en janvier 1815.

Nouvelle édition, sous un titre différent, d'un ouvrage paru en 1796.

Très rare traité pédagogique d'un célèbre médecin portugais, tiré à 50 exemplaires seulement

72. [RIBEIRO SANCHES (António Nunes)]. CARTAS SOBRE A EDUCAÇAO DA MOCIDADE [Ecrits sur l'éducation de la jeunesse]. *Em Colonia [= Paris], S.n., 1760,* in-8, demi-veau cerise, dos lisse orné de filets et pointillés dorés, tranches mouchetées [Rel. du XIXe siècle]. 1.800 €

Titre, 130 pp., un f. n. ch. de table.

Innocencio I, 213-214 : "Ainda mais rara que a precedente [i.e. le *Methodo para aprender a estudiar a medicina*, du même auteur], e com egual valor no mercado. Nao tenho tido nem possuo d'ella exemplar, e apenas conheço om, que vi em poder de sr. Barbosa Marreca". Sur l'auteur, voir António Rosa Mendes, "Ribeiro Sanches e o Marquès de Pombal : intellectuais e poder no absolutismo esclarecido", Cascais, 1998, pp. 111-222.

Première et seule édition, d'une insigne rareté.

L'ouvrage, rédigé par l'une des plus grandes figures des Lumières au Portugal, le médecin et philanthrope António Nunes Ribeiro Sanches [Penamacor 1699 - Paris 1783], contient des réflexions méthodologique sur la pédagogie, l'analyse historique et critique des établissements d'enseignement de l'époque, ainsi que des projets de réforme.

Ribeiro Sanches, qui craignait la persécution de l'Inquisition dans son pays, a fait publier clandestinement son livre à Paris sous l'adresse fictive de Cologne. **L'ouvrage fut imprimé à 50 exemplaires seulement**, tous destinés à être expédiés au Portugal pour être distribués, dans le plus grand secret, aux membres éclairés et influents de la société portugaise.

António Nunes Ribeiro Sanches était fils d'un riche négociant, qui lui fit donner une éducation soignée. "Après avoir fréquenté trois ans l'université de Salamanque, il accepta la proposition d'un de ses oncles qui lui offrait la main de sa fille s'il voulait s'appliquer à la jurisprudence ; la lecture des *Aphorismes* d'Hippocrate le rendit à la médecine, pour laquelle il avait montré un penchant décidé. Malgré la volonté de sa famille, il s'enfuit secrètement, et alla étudier à Coïmbre. Un autre oncle, Diego Ribeiro, praticien distingué de Lisbonne, l'encouragea dans sa résolution, lui fournit les moyens de continuer son éducation médicale jusqu'à ce qu'il eût pris ses degrés à Salamanque (1724), et le pourvut en 1725 de la place de médecin pensionnaire de la ville de Benaventi. Sa passion de l'étude poussa bientôt Sanches à chercher hors de sa patrie les moyens de la satisfaire ; il visita successivement Gênes, Londres, Montpellier, Paris et Leyde, où il adopta avec une sorte d'enthousiasme les doctrines de Boerhaave. L'impératrice Anne s'étant adressée à ce dernier pour obtenir trois médecins de son école à qui elle destinait des postes éminents en Russie (1731), Sanches fut désigné, et il devint successivement premier médecin de Moscou, médecin de Pétersbourg (1733), médecin des armées (1735), du corps des cadets, de la cour (1740), et du tsar Ivan. Pendant son séjour en Russie, il rendit beaucoup de services à la science, non seulement par ses observations de toutes sortes, mais par ses envois de productions naturelles et par son active correspondance. Il fut avec Euler un de ceux qui contribuèrent à la célébrité de l'Académie de Pétersbourg, à laquelle il appartenait. A l'avènement d'Elisabeth, il éprouva tant de désagréments, par suite de son attachement à la famille déchue, qu'il quitta la Russie pour s'établir à Paris (1747). Sans cesser de cultiver les sciences, il exerça sa profession en philosophe, c'est-à-dire pour les pauvres ; aussi serait-il tombé dans la gêne si les gouvernements de Russie et de Portugal n'étaient venus, tardivement il est vrai, au secours de sa bienfaisance". Le catalogue de sa bibliothèque, rédigé par De Bure, est l'une des sources bibliographiques les plus précieuses et les plus recherchées de tout le XVIIIe siècle. Cf. Hoefer.

Très bon exemplaire de cet ouvrage rarissime. Il comporte, à la fin, la signature (autographe ?) "António Nunes Ribeiro Sanches". Cachet à l'encre violette sur le titre : "Legado do Dr. Osorio".

Dumas, Zola et Flaubert vus par l'écrivain et officier de marine

73. RIVIÈRE (Henri). LETTRE AUTOGRAPHE SIGNEE à un ami. *À bord de la Vire, Sydney, 27 août 1877*, 4 pp. in-8. 650 €

Belle lettre de l'écrivain et officier de marine.

Capitaine de frégate, Henri Laurent Rivière (1827-1883) fut nommé, en 1875, commandant de la Vire affectée en Nouvelle-Calédonie et rejoignit son bâtiment à Tahiti en passant par New

York et San Francisco. Il participa en Calédonie aux opérations provoquées à terre par l'insurrection canaque et commanda l'arrondissement d'Uaraï. Revenu en France en 1879, il devint capitaine de vaisseau et fut tué au Tonkin lors d'un combat avec les Pavillons-Noirs. Il est l'auteur de plusieurs romans, de poèmes et d'une étude historique sur la marine.

A **Nouméa** il a connu l'existence d'une sous-préfecture française : soirées dansantes chez l'amiral gouverneur, jeux de roulette, etc. "*Tous les jours de une heure à quatre heures, dévotement, j'écris mon grand roman, Le Combat de la vie, où il y a cent personnages et qui aura six volumes. C'est le seul que j'ai jamais tenté et que je tenterai jamais de cette longueur. Il y a fallu cet exil et cette solitude de deux ans […]. Depuis que je suis seul et souvent un peu triste, j'ai des tendances à abandonner toute forme noire ou même sévère en littérature. Je me plais à tout ce qui a du mouvement et de la belle humeur et je relis quelquefois les romans de ce bon grand père Dumas qui rit et qui pleure à la fois…*".

Il a lu des extraits de L'Assommoir dans la presse : "*Ce Zola sera un écrivain et des meilleurs quand son style sera moins exubérant et moins feuillu et quand il se sera dégagé quelque peu de cette épaisse buée érotique qui l'entoure. Et cependant cette buée-là, c'est le succès de la littérature d'aujourd'hui. L'Assommoir, grâce à elle, s'est déjà écoulé à 40 000 exemplaires. Elle était dans Germinie Lacerteux, elle doit être dans La Fille Elisa. Elle est dans Belot, dans les préfaces de Dumas. Notre société […] a soif du vin bleu, de la fille, des sensations obscènes. Flaubert même en est là, dont je viens de lire Trois Contes…*". Il parle de **Sydney**, ou règne "la flirtation", et de l'avenir de la Vire, dont on pourrait prolonger la campagne, et termine en chargeant son ami de souvenirs "*pour Giraud, pour Flaubert, pour "tous et toutes" comme on dit en Provence. Je vous prie surtout de me rappeler respectueusement au bienveillant souvenir de la Princesse [Mathilde]…*".

UMOWA TOWARZYSKA
CZYLI
ZASADY PRAWA POLITYCZNEGO.
Jan-Jakob Rousseau.
JOSEF WIEN.
W AGEN,
1839.

Rousseau en polonais

74. [ROUSSEAU (Jean-Jacques)]. UMOWA TOWARZYSKA CZYLI ZASADY PRAWA POLITYCZNEGO [DU CONTRAT SOCIAL] Napisał po francuzku ... Przetłomaczył Józef Wien. *Agen, Trzcionkami J.-A. Quillot, 1839,* in-8, broché, couverture beige imprimée, non rogné, non coupé, petite trace de mouillure marginale en début de volume. 1.500 €

160 pp.

Semble avoir échappé à Dufour. **Première édition en polonais** du *Contrat social* de Rousseau, traduit par Józef Wien et publié par un émigré polonais réfugié à Agen sur les presses de Quillot.

La couverture porte la date de 1840

Très rare.

75. [SAINT-DOMINGUE]. PREMIER RECUEIL DE PIECES INTERESSANTES REMISES PAR LES COMMISSAIRES DE LA COLONIE DE SAINT-DOMINGUE A MM. LES NOTABLES, le 6 novembre 1788. *S.l. [Paris], s.d. (1788),* pet. in-4, cart. moderne gris, étiquette de titre blanche en long. 1.400 €

[2]-7-8-6-6-47 pp.

A échappé à Martin & Walter comme de Sabin. **Très rare.**

La seconde Assemblée des Notables, le fait est très peu connu, ne s'intéressa pas qu'aux affaires de la métropole, mais également à celles des colonies. Après les pièces liminaires constituées par quatre lettres des commissaires (aux Notables, au roi, au Ministre de la marine, encore au Roi), le principal du texte est constitué par un Mémoire instructif sur le régime & l'importance de la colonie de Saint-Domingue ; les deux questions essentielles qui y sont abordées concernent le droit des colonies à députer aux prochains États-Généraux, et, plus radicalement, la nécessité pour la métropole de conserver ou non ses colonies.

Bel exemplaire, malgré une rognure inégale, sur grand papier.

76. [SAINT-DOMINGUE]. LES DEPUTES DE LA PROVINCE DU NORD DE SAINT-DOMINGUE, A MESSIEURS LES CITOYENS DES DISTRICTS DU PORT-AU-PRINCE. *Port-au-Prince, Imprimerie de Mozard, 1790,* in-12, en feuilles. 1.250 €

4 pp.

Sabin 75144 et Martin & Walter, Anonymes, 16330 (pour l'impression parisienne seulement).

Edition originale de toute rareté, de cette adresse qui connaîtra une impression métropolitaine par la volonté de l'Assemblée Nationale, qui la demandera dans sa séance du 13 octobre 1790.

Opposée à l'Assemblée de Saint-Marc, l'Assemblée du Nord met ici en garde les citoyens de Port-au-Prince contre les velléités d'indépendance de sa rivale. Le texte a été rédigé après la dispersion ordonnée par le gouverneur Louis de Peinier, ce qui permet de le dater des premiers jours d'août 1790.

Un pamphlet contre l'émancipation des Noirs

77. [SAINT-DOMINGUE]. ADRESSE DE LA JEUNESSE DU CAP-FRANÇOIS, isle Saint-Domingue. A Monsieur le Marquis de Condorcet, surnommé le Grand-Prêtre Jean, Apôtre, député de l'Abyssinie. *S.l., s.d. [1790],* in-8, dérelié. 380 €

7 pp.

Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Rouen). Pas dans Barbier. Manque à Sabin et à Ryckebusch.

Curieux et très rare pamphlet contre l'émancipation des noirs où les idées franc-maçonnes de l'époque sont exprimées dans des allusions transparentes. Il est signé à la fin : "*les 4,000 J. G. du Cap, de la secte d'Emmanuel*".

L'indemnisation des héritiers d'un ancien colon de Saint-Domingue

78. [SAINT-DOMINGUE - HABITATION BALMET]. DECLARATION PREALABLE A FOURNIR PAR LES ANCIENS COLONS DE ST DOMINGUE DEMANDEURS EN INDEMNITES. Ensemble de 3 cahiers manuscrits portant des titres similaires, relatifs à la demande d'indemnisation des familles Balmet et Réal. *Paris, Grenoble, 1825-1826,* 3 cahiers in-4 (environ 28 x 20 cm) de 50 pp. au total, brochés, qq. ratures et corrections. 4.500 €

Spécialisée dans la culture du coton et de l'indigo, l'habitation Balmet était située le long de la rivière de l'Artibonite, près de Mirebalais, à environ 25 km au nord-est de Port-au-Prince. Dirigée par Antoine Balmet, elle était constituée de trois exploitations : l'habitation Balmet proprement dite, la plus ancienne ; l'habitation Rose, acquise en 1765, et l'habitation Beaupré, acquise en 1783. Son revenu annuel était d'environ 60000 francs. En 1792, date de l'insurrection des Noirs dans le Mirebalais, l'habitation comptait 106 esclaves.

Mort à Grenoble en 1794, Antoine Balmet laissait 2 fils (Jean Antoine Joseph ; Pierre Louis Joseph) et 4 petits-enfants, issus de sa fille Victoire, décédée en 1802 ; celle-ci avait épousé, en 1788, André Réal (1755-1832), avocat à Grenoble, par la suite membre de la Convention nationale puis du Conseil des Cinq-Cents. Le 1er septembre 1825, une ordonnance royale annonça l'institution d'une commission préparatoire chargée de recueillir les demandes d'indemnisation des anciens colons de Saint-Domingue. Les familles Balmet et Réal déposèrent aussitôt leur demande, comme en témoignent les documents contenus dans les trois cahiers :

- BALMET (Pierre Louis Joseph). DECLARATION PREALABLE A FOURNIR PAR LES ANCIENS COLONS DE ST DOMINGUE demandeurs en indemnités. Paris, 28 septembre 1825, 4 pp. Manuscrit numéroté « 2 », répondant aux 17 questions prévues dans l'imprimé donné par l'administration. – Copie d'une lettre au ministre des Finances. S.l.n.d. [1825], 4 pp. Manuscrit numéroté « 1 ». Version plus courte, avec seulement la réponse à 14 questions. – Lettre autographe signée à son beau-frère (André Réal). Paris, 1er décembre 1825, 4 pp. Il explique pourquoi il a adressé deux courriers au Bureau chargé de recevoir les demandes d'indemnisation, et suggère à son beau-frère d'envoyer aussi un courrier, basé sur les documents qui pourraient être en sa possession. – Copie de l'accusé de réception attestant que la demande d'indemnité a été classée sous le n° 56, 1 p.

- REAL (André). DECLARATION PREALABLE FOURNIE PAR M. BALMET AINE (Jean Antoine Joseph) et par MM. et Mmes Réal, frères & sœurs, héritiers de Mme Réal, née Balmet leur mère. Manuscrit signé. Grenoble, 23 janvier 1826, 10 pp. Décrit, avec plus de détails, l'activité de l'habitation Balmet à Saint-Domingue – Extrait de la vente passée par M. Rose à M. Antoine Balmet par acte du 27 mars 1765, reçu par La Mothe notaire à Mirbalais [sic]. Copie certifiée conforme. Grenoble, 23 janvier 1826, 2 pp. – Lettre signée du directeur du Bureau des réclamations des Colons de St Domingue à M. Réal, ancien magistrat à Grenoble. Paris, 30 janvier 1826, 1 p., adresse. Il accuse réception de la déclaration, qui sera enregistrée, comme la précédente, sous le n° 56. – Copie d'une lettre de Réal au directeur du Bureau, 1 p. Lettre d'envoi de la déclaration précédente.

- REAL (André). INDEMNITE ATTRIBUEE AUX ANCIENS COLONS DE ST DOMINGUE. [Déclaration] à Messieurs les Président & Membres de la Commission de liquidation. Manuscrit. Grenoble, 1er septembre 1826, 23 pp. Constitue la version la plus complète, donnant des détails sur la famille, les héritiers, la propriété Balmet à Saint-Domingue, les différentes habitations qui la composaient, sa localisation exacte, le nombre d'esclaves et son évolution, les bâtiments, les productions de coton et d'indigo, la valeur de l'habitation, etc. Cette description détaillée répond à l'ordonnance royale du 9 mai 1826, et se base notamment sur des documents conservés par la famille.

Extraits : « *La propriété Balmet était composée en 1789 de trois habitations qui avaient été successivement réunies en une seule. Elles formaient plus anciennement les habitations Balmet, Rose & Beaupré […]. Des trois habitations successivement acquises par M. Antoine Balmet père, les demandeurs n'ont dans l'état actuel en leur possession que l'expédition en forme authentique de la vente faite par M. Rose (Jean-Pierre) à M. Balmet par acte du 27 mars 1765 […]. Quant à la 1ère habitation que possédait M. Balmet père avant d'avoir acquis l'habitation Rose, les titres sont restés sur l'habitation entre les mains des régisseurs […]. A l'égard de l'habitation Beaupré voisine & contiguë aux autres propriétés Balmet, l'acquisition en fut faite au mois de mai 1783, par M. Le Remboure père négociant au Port au Prince, pour & au nom de M. Antoine Balmet, dont il était le fondé de pouvoirs […]. Les titres de propriété sont également restés entre les mains de M. Le Remboure père, qui en 1793 se réfugia dans les Etats-Unis, à cause des troubles qui agitaient le Port au Prince…* » (3e cahier, pp. 3-5).

« Nègres : 106 têtes savoir 96 suivant l'état de M. Le Remboure père fondé de pouvoirs de M. Balmet père en date du 14 février 1786, auxquels il faut ajouter huit nègres acquis en 1787, qui avaient coûté 18800 f & qui furent payés par M. Le Remboure au Sr Belleville capitaine du navire la Comtesse de Puységur de La Rochelle. Il résulte d'un autre état ou inventaire signé par M. Le Remboure en date du 22 février 1792, époque où l'insurrection des Nègres éclata dans le Mirebalais, qu'il existait encore cent six Nègres sur l'habitation […]. *L'habitation Balmet possédait tous les ustensiles nécessaires pour la culture de l'indigo et du coton, & notamment deux moulins à coton, & un sceau à indigoterie. [Elle possédait aussi] neuf mulets plus vingt quatre chevaux ou poulains suivant l'état ou inventaire du 14 février 1786 […]. En 1765 époque où M. Balmet gérait lui-même son habitation, il avait 400 bêtes à cornes, qu'il laissa en partant aux soins de M. d'Orbigny son premier régisseur. En 1786 le nombre se trouvait réduit à 135, [puis en 1792] à 73 bêtes…* » (id., pp. 6-7).

« *Le revenu annuel des trois habitations réunies en une seule […] variait suivant la réussite des récoltes et le prix des denrées. L'opinion commune dans la famille Balmet était que les propriétés de M. Balmet à St Domingue lui rapportaient, dans les bonnes années, un revenu rendu en France de 55 à 60 mille francs par an […]. Il résulte de l'état ou inventaire du 22 février 1792 […] signé par M. Le Remboure père, alors maire du Port au Prince, qu'il existait à cette époque sur l'habitation deux milliers d'indigo fabriqué, et trois milliers de coton brut. Cet inventaire fut fait officiellement et par les soins obligeants de M. l'abbé Sibourg curé de Mirebalais, peu de jours après le décès de M. Pierre La Croix (régisseur de l'habitation Balmet), lequel dans ces temps de troubles fut assassiné par deux Nègres […]. Ces deux milliers d'indigo fabriqué n'étaient que la partie restante de l'indigo recueilli & fabriqué en 1791, puisqu'il résulte d'une facture de M. Le Remboure datée du Port au Prince le 19 février 1792 qu'il expédiât le même jour pour la France, deux tierçons & un quart d'indigo, provenant de l'habitation Balmet qu'il chargea dans le navire l'Aimable Marie-Anne, capitaine Ardoin, à l'adresse de MM. Testard & Gachet de Bordeaux…* » (id., pp. 8-10).

Les démarches des familles Balmet et Réal semblent avoir abouti, puisqu'une note inscrite au verso du dernier cahier annonce le paiement du premier cinquième de l'indemnité en 1828.

On joint deux copies de lettres d'André Réal (1826, 2 pp.), 1 modèle d'acte de notoriété (1826, 3 pp.) et 1 pièce signée Faure La Chapelle (Port-au-Prince, 1763, 1 p.).

Documents bien conservés et très lisibles.

Provenance : archives des familles Balmet et Réal.

79. [SAINT-DOMINGUE. - ASSEMBLEE DE SAINT-MARC]. DISCOURS PRONONCE A L'ASSEMBLEE NATIONALE, le 2 octobre 1790, au nom de l'Assemblée générale de la partie françoise de Saint-Domingue. *[Paris], Imprimerie de Didot fils aîné, s.d. [1790],* in-8, en feuilles, cousu. 450 €

34 pp.

Sabin 75105. Roquincourt, 3664. Défense de l'Assemblée coloniale réunie à Saint-Marc : "*Nous représentons Saint-Domingue ... Oui, nous sommes l'assemblée générale ... La volonté seule de nos constituants peut nous enlever le titre de représentants de Saint-Domingue*".

80. [SAINT-DOMINGUE. - ESCLAVAGE]. JOURNAL DES TRAVAUX, EVENEMENTS, ET DE L'EMPLOY DES NEGRES de

l'habitation de Messieurs les héritiers Baugé en avril 1780. *La Grande Plaine [Saint-Domingue], 30 avril 1780,* in-folio, en feuille, dans pochette transparente. 3.000 €

4 pp.n.ch.

Intéressant registre manuscrit signé Avril et Bonneau, dénombrant les esclaves d'une propriété située à Saint-Domingue (commune de Chambellan, dans l'actuel département de la Grand'anse), et précisant leurs différentes affectations.

Nous relevons, sur les "*476 têtes de nègres composant l'attelier général*", "*7 charpentiers, 4 charrons, 7 maçons, 9 tonneliers, 5 nègres à guildive, 7 hospitalieres gardeuses d'enfants et accoucheuses, 8 tailleurs de haies et amarreurs d'entourage, 6 gardeurs de barrières, 12 gardeurs d'animaux, 18 infirmes dont partie à fouiller des patates pour l'hôpital... 92 enfants trop jeunes pour travailler...* " etc.

L'inventaire est suivi d'un calendrier énumérant au jour le jour les travaux et événements d'avril 1780, avec la répartition des "nègres" dans les différents ateliers, le nombre de malades à l'hôpital, etc…

Document très lisible, en très bon état.

81. SALAVILLE (Jean-Baptiste). DE L'HOMME ET DES ANIMAUX. *Paris, Déterville [Imprimerie de Crapelet], an XIII - 1805,* in-8, broché sous couverture factice de papier marbré du XIXe siècle, manques au dos. 1.200 €

xvj pp., 61 pp., 7 pp. (Extrait de la Revue philosophique, littéraire et politique. A M. Foullière).

Unique édition de cette pièce qui concourut à la question posée par l'Institut : "*Jusqu'à quel point les traitemens barbares exercés sur les animaux intéressent-ils la morale publique, et conviendroit-il de faire des loix à cet égard ?*" A ce sujet d'une grande modernité pour l'époque, et qui correspondait au début de changement des mentalités, l'auteur, médiocre rédacteur des discours de Mirabeau, répond par des considérations d'un malebranchisme des plus archaïques et justifie les traitements les plus cruels.

DE
L'EXPÉDITION
DE
QUIBERON.
PAR UN OFFICIER FRANÇOIS,
A BORD DE LA POMONE.
A LONDRES.
1795.

82. [SANAT]. DE L'EXPEDITION DE QUIBERON. Par un officier françois, à bord de la Pomone. *Londres [Hambourg], 1795,* in-8, broché, couverture d'attente, dos renforcé maladroitement, manque la première couverture. 1.350 €

48 pp.

Lemière, p. 532. Seulement deux exemplaires au CCF (BnF et Strasbourg). **Unique édition**, très rare, de cette relation qui forme l'une des toutes premières sur la catastrophique Expédition de Quiberon, donnée par un des rares survivants. L'attribution à un certain Sanat provient de Barbier, et le nom a été repris dans les catalogues de bibliothèque, mais le nom est corrigé par Lemière en chevalier de Panat, ce qui paraît peu probable, rien dans la biographie connue d'Antoine-Léopold de Panat (1762-1834) ne laisse penser qu'il a participé à Quiberon.

83. SCHOELCHER (Victor). EVENEMENTS DES 18 & 19 JUILLET 1881 A SAINT-PIERRE (MARTINIQUE). *Paris, Dentu, 1882,* in-8, demi-percaline Bradel fauve de l'époque, pièce de titre en long. 3.000 €

2 ff. n. ch., III pp., pp. 4-67.

Non cité par Sabin. **Edition originale sous forme de livre** (le texte avait d'abord été publié dans *Le Rappel*).

Dans cet ouvrage écrit après les émeutes de Saint-Pierre de la Martinique, Schoelcher entend prouver que les Blancs n'ont jamais été en danger de mort, que les hommes de couleur ne veulent pas se substituer à eux comme le craignent certains, mais veulent juste avoir les mêmes droits.

Un passionnant manuscrit

84. SUFFREN (Pierre-André, Bailli de). RELATION DE LA CAMPAGNE DE M. DE SUFFREN DU 1ER JUIN AU 27 SEPTEMBRE 1782. EXTRAIT D'UNE LETTRE DE L'ISLE DE FRANCE DU 5 NOVEMBRE 1782 Manuscrit. *S.l.n.d., [1782],* in-4, 2 cahiers en ff. retenus par un cordonnet de soie bleue. 12.500 €

44 pp.

Passionnante relation inédite de la campagne de Suffren en Inde, la première qu'il dirigea, campagne brillante qui fut marquée par des batailles qui témoignent de ses remarquables qualités de tacticien, mais aussi de son habileté logistique, puisqu'il réalisa cette longue campagne, sans avoir de base ou de port de ravitaillement, sans aide de la France ni de l'île de France, mais en se rapprochant des Indiens et des Hollandais, et surtout en faisant de nombreuses prises parmi les vaisseaux anglais. Malgré cela, les tensions avec ses capitaines, qui aboutirent à une véritable crise de commandement, empêchèrent Suffren de détruire l'escadre anglaise et pour brillante qu'elle fut, cette campagne ne permit pas à la France de récupérer la position qu'elle occupait en Inde quelques années auparavant.

La campagne, contemporaine de la Guerre d'Indépendance américaine, est un autre théâtre de l'affrontement entre la France et la Grande-Bretagne. C'est l'alliance avec les Provinces-Unies auxquelles l'Angleterre déclare la guerre en décembre 1780, (celles-ci ayant évoqué la possibilité de se rallier à la « Ligue de Neutralité armée », formée par les pays européens pour protester contre les contrôles opérés par la Royal Navy sur tous les navires neutres), qui amène la flotte française en Inde. Car si cette alliance est une force pour la France en Europe, la Hollande disposant de 32 vaisseaux et 17 frégates, elle la force également à défendre les colonies des Provinces Unies, proie de choix pour la flotte britannique, et c'est dans ce contexte que Suffren se voit décerner sa première mission importante.

À cette époque, les Français, puissants en Inde jusque dans les années 1750, n'y ont plus aucun comptoir, Pondichéry étant tombé aux mains des Anglais en 1778 ; et Warren Hastings, gouverneur général de l'Inde à partir de 1773, renforce toujours la domination britannique. Deux éléments précipitent la décision d'envoyer Suffren : d'abord, le fait que les Hollandais disposent d'un comptoir à Ceylan, et ensuite, qu'Haidar Ali, prince indien qui dispose de 100 000 hommes et d'une bonne artillerie, appelle les Français à chasser les Anglais. Suffren part donc de France avec quelques vaisseaux et complète son escadre à l'île de France. Quand il quitte Port-Louis, il est à la tête de la plus grande escadre française jamais envoyée dans l'Océan Indien : 11 vaisseaux (3 de 74 canons, 7 de 64, 1 de 56) et de 3 frégates. Il embarque en outre 3 000 hommes des régiments d'Austrasie, de l'Isle de France et de la troisième légion de

volontaires étrangers de la Marine, avec un détachement d'artillerie commandé par le comte Duchemin. Mais les capitaines des vaisseaux qui l'ont rejoint à l'île de France ont la réputation d'être plus occupés au service de leur plaisir et intérêt que de ceux du roi et de la nation. Tromelin, qui fait partie de ces capitaines, fait pression sur d'Orves, chef d'escadre au départ de l'île de France, pour récupérer le commandement de l'*Annibal*, ce qui explique qu'une hostilité s'installe d'emblée entre le groupe des capitaines de l'île de France et les autres. L'escadre part pour l'Inde, et très rapidement, d'Orves qui se sait malade, laisse le commandement à Suffren (février 1782).

Dès le 17 février, après la victoire de Sadras, les Français se sont rendus maîtres de la côte de Coromandel, la flotte anglaise, dirigée par Hughes, se réfugiant à Ceylan. Le 24 mars, Suffren part à sa poursuite, et le rencontre le 12 avril, lors de la bataille de Provédien, l'issue n'est pas décisive, l'escadre anglaise n'étant pas détruite, mais les Français sont maîtres de Coromandel et de Ceylan. Cependant, lors de ces deux batailles, seule une partie des navires a suivi les ordres et réellement prit part au combat, ce qui laisse présager une crise de commandement. La situation est d'autant plus difficile à tenir pour Suffren que l'escadre manque de tout, Saint-Félix qui vient le trouver au nom des autres capitaines, lui fait valoir que la seule option raisonnable est de retourner à l'Isle de France, comme Souillac (Gouverneur) l'y invite. Suffren, ne parvenant pas s'y résoudre, décide de faire appel à Haidar Ali, mais aussi aux Hollandais, et à William Falk, Gouverneur de Ceylan, qui comprend vite l'avantage qu'il a à soutenir les Français. Les vivres et les munitions arrivent bientôt, ainsi que des informations sur les Anglais, qui sont par ailleurs la première ressource de l'escadre.

Le présent manuscrit commence au 3 juin, alors que les Français quittent Batticaloa où ils s'étaient arrêtés après la bataille de Provédien, et rejoignent Gondelour, le 20 juin, pris par Duchemin et Haidar Ali le 3 avril. Ils y embarquent 700 hommes de Duchemin et 800 cipayes et partent pour Negapatam. Le 6 juillet, en face de Negapatam, les deux flottes s'affrontent, à onze vaisseaux côté français (parce que l'*Ajax* a démâté dans un coup de vent). La bataille est violente, les deux escadres sont très touchées, et peut-être les Français plus que les Anglais, mais ce sont les premiers qui gardent le contrôle de la zone. Cependant, Suffren, qui pensait tenir là une occasion de détruire Hughes, adopte une attitude très sévère vis-à-vis de ses capitaines et prend des mesures pour se débarrasser de quatre d'entre eux : Bouvet, capitaine de l'*Ajax* qu'il n'a pas su réparer à temps, Forbin, capitaine du *Vengeur* et Bidé de Maurville, capitaines de l'*Artésien*. Ces deux derniers ne sont coupables que de bévues ou de lenteur, mais le dernier à être destitué est Cittart, capitaine du *Sévère*, qui a amené les couleurs, avant d'être retenu par ses officiers qui reprirent la bataille. Le manuscrit donne de cet épisode un récit bien senti :

« *Il est bon de rapporter ici la prétendue prise du Sévère ; ce vaisseau avait fait supérieurement tant que MM. de la Salle et de Genes avaient été sur le pont. M. de Cittart, capitaine, s'était tenu constamment caché ; dès qu'il sût ces deux officiers blessés, sa frayeur redoubla au point que se voyant rudement chauffé par le Sultan, il ordonna à deux volontaires de Bourbon d'amener le pavillon, ces deux volontaires refusèrent réellement d'obéir à cet ordre. Il força un matelot d'y aller et passa sur le champ lui-même dans sa galerie d'où il fit signe avec son chapeau au Sultan de ne plus tirer. MM. Dieu et de Rosbo, capitaines de brûlot pour la campagne, qui commandaient chacun une batterie, montèrent à l'instant et se permirent de parler avec la plus grande force à M. de Cittart. Ils lui représentèrent que rien ne mettait le vaisseau dans le cas de se rendre. Le pauvre M. de Genes quoique blessé mortellement, criait à toute force de ne point amener. M. de Cittart ordonne à MM. Dieu et de Rosbo de se retirer. Ils répondent qu'ils se retireront à leur poste, mais lorsque le Pavillon sera remis, ils ordonnent le remettre en place. Il est remis en effet par vingt braves. Ces officiers revenus à leurs batteries les trouvèrent chargées. Par un changement de vent, le Sultan est [?] et présente le derrière. MM. Dieu et de Rosbo saisissent le moment et l'enfilent. Le Sultan a tellement souffert de ces deux volées qu'il n'a rien eu de plus pressé que de fuir et d'abandonner le Sévère* ».

On y trouve aussi un tableau indiquant la liste des blessés et des tués parmi les officiers, qui laisse imaginer la violence de l'affrontement.

Ce coup d'éclat de Suffren contre ses propres capitaines est sans précédent dans la marine française. Mais il se sait soutenu par Versailles et de Castries, ainsi que par les équipages, plus patriotes, et peut-être gagnés à la cause du bailli grâce au soin qu'il apporte au ravitaillement.

Le lendemain de cette bataille, le capitaine du *Sultan* vint réclamer le *Sévère* qui avait amené pendant quelque temps son pavillon. Il est reçu par M. de Moissac, major de l'escadre, et se voit refuser le *Sévère*, mais demande : « comment nous [l'escadre française] faisons pour tenir si longtemps à la côte, étant depuis 8 mois hors de l'Isle de France, n'ayant emporté que pour 6 mois de vivres et n'ayant reçu aucun secours, « *quand comptez-vous vous en allez, ajouta-t-il, à quoi M. de Moissac a répondu : « M. le Commandeur a dessein de rester ici, tant que vous lui fournirez des vivres et des munitions pour vous faire la guerre* ».

Après cette bataille, Suffren organisa une rencontre avec Haïdar Ali qui est racontée de manière circonstanciée et pittoresque. Alors que les Français et les Indiens coordonnent leurs troupes et que Suffren voit les possibilités offertes par cette alliance pour la nation, Haïdar Ali n'étant pas intéressé par la côte Coromandel qui resterait française, le corps expéditionnaire de Bussy arrive de l'Isle de France, avec des navires de guerre.

C'est avec le *Saint-Michel* et l'*Illustre* et 600 hommes du régiment de l'Isle de France, ainsi que 120 Malais, mis à disposition par les Hollandais qui ont également apporté de précieuses informations sur le fort, que Suffren appareille pour Trinquemalay en août 1782. En une semaine, le bailli s'est rendu maître d'une place stratégique importante ainsi que d'un beau butin de guerre. Suffren est nommé Commandeur militaire de la place, mais c'est un Hollandais qui est nommé gouverneur de la ville, conformément aux règles du droit. Quand l'escadre Hughes se présente devant la ville, Suffren, fort de sa supériorité numérique, sort pour anéantir son escadre. Les compte-rendus de cette bataille sont contradictoires, mais il en ressort que Suffren peine à former sa ligne et que le plus gros du feu des douze vaisseaux anglais se concentre sur les trois vaisseaux du centre français qui se retrouvent démâtés. Ils sont finalement secourus par trois autres, et les Anglais se replient. La victoire est donc française, mais l'escadre de Hughes est toujours entière et Suffren est très amer, et attaque ses capitaines. Les rapports britanniques semblent tempérer ce constat et ramener l'échec à des coups de vent, à des signaux difficilement lisibles, et montrent qu'ils ont souffert du feu de navires que Suffren accuse de ne s'être pas engagés dans la bataille. Le présent manuscrit est également très critique vis-à-vis de la plupart des capitaines : « *Nos messieurs auraient préféré revenir passer l'hivernage à l'Isle de France où il y a de jolies femmes dont la conquête est bien plus aisée ; mais toujours se battre, être continuellement dans le feu, c'est trop ! « Eh bien, s'il veut se battre, qu'il se batte seul, disent-ils » et ce sont des Français qui raisonnent ainsi et qui en haine du Commandeur l'exposent à être tué* ».

La dernière partie du manuscrit traite de la période de septembre à octobre 1782, marquée par les naufrages et les démissions : celles de Tromelin et Lalandelle sont un soulagement pour Suffren, mais celles de Saint-Félix et de Morard de Galles sonnent comme des désaveux de ces officiers capables face à l'attitude de Suffren.

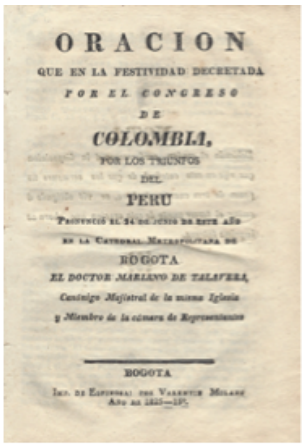
Le manuscrit se conclut sur : « *L'intrépide Commandeur a réparé ses vaisseaux, les a tous abondamment pourvus d'hommes, de vivres et de munitions et il est parti avec son escadre le 29 7bre pour aller on ne sait où. Il a laissé à Trinquemalle 2 600 hommes avec des vivres pour 6 mois. On présume qu'il a été faire le siège de Negapatam ou courir après l'escadre anglaise. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il n'est pas possible d'être plus actif, plus brave, plus intrépide et plus surveillant que n'est le Commandeur.*

Je souhaite que ce détail vous parvienne, vous pouvez compter sur son exactitude. Je ne dis rien que de bien et bien constaté. Il en paraîtra sans doute dans vos Gazettes et journaux qui sont altérés par l'intrigue, la cabale, les petits intérêts de famille et de corps, mais la vérité n'est qu'une. Il faut la dire en tout temps et en tout lieu ».

Le document a été pris en compte par les autorités, et est annoté, comme pour établir une comparaison des différentes versions sur les capitaines fautifs.

Il s'agit d'un document inédit, sur une campagne qui s'inscrit dans une période historique passionnante, écrit dans un style vivant donnant une relation détaillée de ces temps forts de l'histoire maritime française à la fin du 18ème siècle. Les difficultés de Suffren ne sont pas sans rappeler celle de l'amiral de Grasse à la bataille des Saintes, et témoignent de la complexité de mener une escadre.

Belle condition.


ORACION

QUE EN LA FESTIVIDAD DECRETADA

POR EL CONGRESO

DE

COLOMBIA,

POR LOS TRIUNFOS

DEL

PERU

BOGOTA

EL DOCTOR MARIANO DE TALAVERA,

Cañonigo Magistral de la misma Iglesia

y Miembro de la cámara de Representantes

BOGOTA

Un sermon prononcé à Bogotá pour saluer les victoires de Bolivar et de Sucre

85. TALAVERA (Mariano de). ORACION QUE EN LA FESTIVIDAD DECRETADA POR EL CONGRESO DE COLOMBIA, por los triunfos del Peru pronunció el 24 de Junio de este año en la Catedral Metropolitana de Bogotá el Doctor Mariano de Talavera, Cañonigo Majistral de la misma Iglesia y Miembro de la cámara de Representantes. *Bogotá, Imp. de Espinosa, por Valentin Molano, 1825,* in-8 de 25 pp. titre compris, dérelié. 2.250 €

Inconnu de Sabin. **Aucun exemplaire au Worldcat** qui signale la réimpression de 1843. **Édition originale, très rare**.

Brochure saluant l'indépendance finale du Pérou, six ans après la Colombie et deux ans après le Venezuela. Elle contient le texte d'un sermon prononcé le 24 juin 1825 dans la cathédrale de Bogotá, en l'honneur des victoires de Bolivar et de Sucre sur les troupes espagnoles au Pérou. Il est notamment fait allusion à la bataille décisive d'Ayacucho qui scella le sort de la présence espagnole en Amérique du Sud, puisqu'elle provoqua l'abandon par les troupes royalistes des dernières possessions territoriales de la couronne.

Ce magnifique sermon est l'oeuvre d'un religieux, également membre de la chambre des représentants : il a été prononcé dans l'euphorie de l'ultime étape de la guerre d'indépendance. La note imprimée au verso du titre nous apprend que le discours, présenté ici dans son intégralité, n'avait pas été entièrement prononcé par l'orateur qui avait dépassé le temps de parole, stictement réglementé dans la cathédrale de Bogotá.

Très bon exemplaire.

86. TEILHARD DE CHARDIN (Pierre). LA PLACE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS. REFLEXIONS SUR LA COMPLEXITE. *S.l., s.d. [novembre 1942],* in-4, en feuilles, agrafées. 500 €

Titre, 14 pp.

Cuénot 230. Version ronéotypée destinée à un petit nombre d'un texte qui sera publié quinze ans plus tard dans les *Oeuvres* (tome III, pp. 305-326).

Trois petites **corrections manuscrites** au stylo bleu pages 1,7 et 13 de l'auteur (?).

87. THEATRE - VIOTTI (Giovanni Battista). LETTRE AU COMITE DE L'OPERA. *S.l. [Paris], s.d. [avril 1789],* in-8, en feuille. 450 €

4 pp.

Au CCF, exemplaires seulement à la BnF et Rouen. Du 20 avril 1789. Vivant à Paris depuis 1782, le violoncelliste et compositeur Giovanni Battista Viotti (1755-1824), un moment membre de la Chapelle royale de Turin, chercha à obtenir du pouvoir royal l'autorisation d'ouvrir un théâtre qui devait donner des opéras tant en français qu'en italien. Etonné du silence royal en ce début d'année 1789 (!), il publie ici toute sa correspondance avec Necker. Mais en 1792, il dut chercher refuge à Londres où il allait s'illustrer aux fameux concerts Salomon ainsi qu'à la direction du King's Theatre.

Une monarchie imaginaire

88. [TOUNENS (Antoine)]. ORRLIE-ANTOINE IER, Roi d'Araucanie et de Patagonie. Son avènement au trône et sa captivité au Chili. Relation écrite par lui-même. *Paris, Thévelin, 1863,* in-8, broché sous couverture illustrée.

Vendu

2 ff.n.ch., IV pp., 174 pp., un portrait-frontispice gravé sur cuivre.

Sabin 57 629. **Edition originale rare**. Il s'agit de l'un des nombreux factums par lesquels un petit avoué de Périgueux, Antoine Tounens (1825-1878) appuyait ses prétentions au trône imaginaire d'Araucanie, autoproclamé par lui en 1860 et qui connut une existence éphémère (et toujours contestée par l'Argentine et le Chili) jusqu'en 1862.

L'aventure ne se termina pas là : après la fin du "royaume" en 1862, Antoine de Tounens revint en France. Bien que le royaume n'existât plus, il créa autour de lui une petite cour, attribuant ainsi décorations et titres. Installé à Tourtoirac, il y mourut en 1878. N'ayant pas d'enfant, il laissa son héritage dynastique ainsi que ses titres à l'un de ses plus proches dignitaires, Achille Laviarde, après que son neveu, Adrien-Jean de Tounens avait renoncé à ses droits sur la succession de son oncle. Le titre de prétendant au trône d'Araucanie et de Patagonie a continué à se transmettre jusqu'à nos jours ; le prétendant actuel est Frédéric Luz, un héraldiste français. Tout cela est à l'origine d'un célèbre roman de Jean Raspail, paru en 1981.

Un des deux seuls exemplaires de ce post-incunable parisien, de la bibliothèque de Gomez de la Cortina

89. TRACTAT[US] D[E] ARTE BENE VIVENDI et bene moriendi. *Paris, Jean Lambert pour Denis Roce, 1504, 17 octobre,* très petit in-8 (13,5 x 9 cm), demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs orné aux petits fers dorés, tranches dorées [Rel. du milieu du XIXe siècle]. 6.500 €

36 ff.n.ch. sign. a-d8, e4, marque au titre, car. goth.

Édition parisienne de la plus grande rareté de cet art de bien vivre et de bien mourir. Un seul autre exemplaire en est connu, à l'University Library de Cambridge (Moreau, I, 1504, n° 8).

Grande marque au titre du libraire Denis Roce, aux gryphons affrontés et à la devise « A l'aventure, tout vient à point qui peut attendre ».

Exemplaire provenant de la célèbre bibliothèque de Joachim Gomez de la Cortina, marquis de Morante (ex-libris armorié de maroquin rouge au contre-plat), un des plus grands collectionneurs espagnols. Ce fameux bibliophile (1808-1868) fut victime de sa passion : il périt en tombant de l'échelle de sa bibliothèque.

Une musique composée par Élisabeth Jacquet de la Guerre

90. TRÉPAGNE DE MENERVILLE (René). LES AMUSEMENS DE MONSEIGNEUR LE DUC DE BRETAGNE, DAUPHIN. Avec le Discours sur la mort, et autres petites pièces. *Paris, En la boutique d'Elie Josset, chez Guillaume Cavelier, 1712,* in-12, veau blond, dos à nerfs orné, pièces de titre et de tomaison rouge et verte, filets dorés encadrant les plats, dentelle intérieure, tranches dorées [Reliure du XIXème siècle, signée *Hardy*], restaurée. 4.500 €

6 ff.n.ch., *Frontispice* gravé par Scotin, 139 pp., 2 ff.n.ch. et 22 pages de musique notée.

Tunlery, *Jacquet de la Guerre* (1991). Roster et Modigliani, *Les Femmes et la création musicale* (1998).

Edition originale dédiée à Madame de Vantadour, Gouvernante des Enfans de France, du *Jeu de la Libéralité* et autres amusements pédagogiques conçus par l'auteur pour la formation et le divertissement du Dauphin. Petit-fils de Louis XIV, Louis de France est mort en 1712, à l'âge de cinq ans.

René Trépagne de Menerville (1654-1734) était familier de la cour et du jeune prince. L'ouvrage publié après la mort soudaine de celui-ci, fait revivre certains aspects de sa vie et de son éducation à Versailles.

Le *Jeu de la Libéralité* se jouait dans le palais avec des boules d'ivoire marquées des lettres de l'alphabet "pour y accoutumer le prince", un recueil de maximes et des récompenses sous forme de "dragées de diverses espèces pour figurer les liberalitez".

Ces jeux étaient accompagnés de chants originaux composés par la claveciniste et compositrice française, **Elisabeth Jacquet de La Guerre** (1665-1729), célèbre musicienne qui était cousine de l'auteur. Ces chants figurent dans ce volume sur 22 pages de musique notée.

"Elisabeth-Claude Jacquet de La Guerre was one of only a handful of women composers in France during the reign of Louis XIV, and to judge from various accounts and anecdotes from that time, she enjoyed a reputaTion as high as that of many of her male counterparts. She was one of a generation of composers who, toward the end of the seventeenth century, explored the possibilities of uniting French and Italian musical styles, from which resulted the creation of the first French sonatas and cantatas... Her last Known pieces are short songs published between 1710 and 1724 in Ballard's *Recueil d'airs sérieux et à boire* and in her cousin René Trépagne's *Les Amusemens de Monseigneur le Duc de Bretagne* (D. Tunley).

L'ouvrage est illustré d'un frontispice gravé représentant le Dauphin dans le palais de Versailles, avec la Gouvernante des Enfants de France, offrant à l'auteur une baguette avec laquelle il jouait.

Exemplaire grand de marges, bien relié en veau blond par Hardy.

Un Jésuite à Ormuz vers 1550

91. TRIGAULT (Nicolas). LA VIE DU P. GASPAR BARZEE ZELANDOIS, de la compagnie de Iesus. Et compagnon du B.P. Xavier aux Indes. Ou les triomphes de la Croix sur les infidèles Turcqs, Sarrazins, Gentils, Schismatiques, Heretiques, Juifs, Athées, &c. En la conqueste d'un nouveau monde à la Foy Chrestienne, soubs les estandarts du bon Iesus, en l'Inde Orientale. Traduict du latin du R.P. Nicolas Trigault, de la mesme Compagnie par D.F.D.R.T [David-Florice de Riquebourg-Trigault.]. *Douai, Noel Wardavoir, 1615,* pet. in-8, demi-basane, dos lisse à filets dorés [Rel. du XIXème siècle], dos passé, petit travail de ver, ff. jaunis et qq. défauts int. 3.000 €

12 ff.n.ch., 444 pp. et 2 ff.n.ch. (table).

Sommervogel VIII 238. Streit V 188. Pas dans NUC.

Edition originale en français. L'édition latine était parue à Anvers en 1610.

Le Jésuite flamand Gaspar Barzeus (Baertz), prêchait l'Évangile à Ormuz, base portugaise sur la route de la soie, quand il fut nommé par François Xavier en 1552 pour diriger la mission des Indes. Il trouva la mort à Goa, l'année suivante.

La plus grande partie de l'ouvrage est consacrée à sa mission à Ormuz : description de l'île, entrée à Ormuz, état de la ville, contact avec les Sarrazins, projet d'un collège pour la Compagnie...

Impression de Douai dont Nicolas Trigault (1577-1628) était originaire. Il avait embrassé la carrière des missions. Chargé de l'administration spirituelle de trois vastes provinces de Chine, il est mort à Nanking.

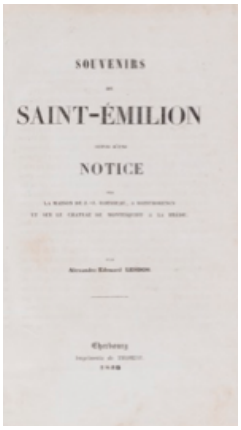
Ex-libris manuscrit et initiales élucidées sur le titre.

92. VILLIOT (Jean de). CURIOSITES ET ANECDOTES SUR LA FLAGELLATION. La cour martiale de miss Fanny Hayward. - Le knout. - La flagellation en Russie. - Après le bal. - Les prisons en Sibérie. - La flagellation pénale. - les "étrangleurs" et la flagellation. - La flagellation en Orient. - Les punitions dans l'armée anglaise. - Historique du bâton. - La flagellation dans l'art. - La flagellation des forçats en Australie, etc., etc. *Paris, Librairie des bibliophiles [Charles Carrington], 1900,* in-8, demi-chagrin noir, dos à nerfs, tête mouchetée [Rel. moderne], première couverture conservée. 750 €

4 ff.n.ch., pp. IX-XX, 431 pp., un f.n.ch. de table.

Tirage limité à 500 exemplaires. Un seul exemplaire au CCF (BnF). Pia ne cite pas notre tirage, l'ouvrage qui s'en rapproche le plus dans sa bibliographie étant *Les Curiosités de la flagellation, suite de faits et d'anecdotes recueillies par un amateur flagellant*, et paru à la fausse adresse de Londres en 1880. Jean de Villiot est de toutes façons un pseudonyme utilisé par plusieurs auteurs de l'écurie Charles Carrington, et notamment *Hugues Rebell* (également un pseudonyme pour Georges Grassal de Choffat, 1867-1905).

Notre texte appartient à une série de monographies pseudo-érotiques intitulée "*La flagellation à travers le monde*", et qui comprend, outre notre titre les recueils suivants : *Etude sur la Flagellation en France et en Angleterre au point de vue médical et historique* (1898) ; *Étude sur la Flagellation à travers le monde, aux points de vue historique, médical, religieux, domestique et conjugal, avec un exposé documentaire de la flagellation dans les écoles anglaises et les prisons militaires* (1901) ; *En Virginie. Episode de la guerre de Sécession. Précédé d'une étude sur l'esclavage et les punitions corporelles en Amérique et suivi d'une Bibliographie raisonnée des principaux ouvrages français et anglais sur la flagellation* (1901).


SOUVENIRS
DE
SAINT-ÉMILION
SUIVIS D'UNE
NOTICE
SUR LA MAISON DE J.-J. ROUSSEAU, A MONTMORENCY
ET SUR LE CHÂTEAU DE MONTESQUIEU A LA BRÈDE.
PAR
Alexandre-Édouard LESDOS.
Cherbourg
Imprimerie de THOMINE
1846

Le Saint-Émilion célébré à Cherbourg

93. [VIN] LESDOS (Alexandre-Édouard). SOUVENIRS DE SAINT-ÉMILION suivis d'une notice sur la maison de J.-J. Rousseau, à Montmorency et sur le château de Montesquieu à La Brède. *Cherbourg, Thomine, 1846,* in-8, dérelié. 850 €

105 pp. et 1 f.n.ch. (table des matières).

A échappé à Oberlé. Deux exemplaires seulement au CCF (Cherbourg et Montpellier).

Alexandre Lesdos 1813-1865) était membre de la Société d'Agriculture et de la Société Académique de Cherbourg.

Il consacre dans cet ouvrage un chapitre entier aux vins de Saint-Émilion au "parfum suave comme celui de la violette".

Rare.

§

Ouvrages disponibles sous réserve de vente.

§

Nous invitons nos clients à nous communiquer leur adresse e-mail afin de recevoir nos prochains catalogues par courriel.